
Préparé pour

Government of Canada  Gouvernement du Canada
Pêches et Océans Canada

Ministères de l’Agriculture, Aquaculture et Pêches, Nouveau-Brunswick

Équipe d’étude
Michael Gardner et Gregor MacAskill,
Gardner Pinfold Consulting Economists Ltd, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick

Novembre 2010
REMERCIEMENTS

Gardner Pinfold désire remercier tous ceux et celles qui ont contribué à cette étude.

La participation de ministères fédéraux et provinciaux ainsi que des instituts de recherche qui nous ont offert leurs dossiers pour que nous puissions avoir les données nécessaires est fortement appréciée.

Nous voulons aussi remercier les membres du comité directeur qui ont su bien nous guider et qui nous ont offert de commentaires bien réfléchis à la longueur de l’étude. Un gros merci à Edward Olale qui a présidé le comité et qui a fait en sorte que le projet se réalise d’une façon expéditive.

Comité directeur :

- Edward Olale (Président), Politique et Planification, Ministère de l’Agriculture, Aquaculture et Pêchés, N.-B.
- Jason Naug, Division de la gestion côtière et des océans, Pêches et Océans. Canada
- Matthew Hardy, Direction des Océans et de l’habitat, Pêches et Océans. Canada
- Pierre Mallet, Direction des Océans et de l’habitat, Pêches et Océans. Canada
- Ray MacIsaac, Direction des Océans et de l’habitat, Pêches et Océans Canada
- Russell Henry, Direction des politiques et de la planification, Ministère de l’Agriculture, Aquaculture et Pêches, N.-B.
- Suzanne Leger, Direction des politiques et des services économiques, Pêches et Océans Canada
- Tony Gaudet, Direction des politiques et des services économiques, Pêches et Océans Canada

Les erreurs et les omissions sont la responsabilité des consultants.
# TABLE DE MATIÈRE

<table>
<thead>
<tr>
<th>SOMMAIRE</th>
<th></th>
<th></th>
<th>III</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>1.</td>
<td>Introduction</td>
<td></td>
<td>iii</td>
</tr>
<tr>
<td>2.</td>
<td>Impacts économiques</td>
<td></td>
<td>iii</td>
</tr>
<tr>
<td>3.</td>
<td>Contributions à l'économie du Nouveau-Brunswick</td>
<td></td>
<td>iii</td>
</tr>
<tr>
<td>5.</td>
<td>Le contexte de la région de l'Atlantique</td>
<td></td>
<td>iv</td>
</tr>
<tr>
<td>6.</td>
<td>Vers l'avenir</td>
<td></td>
<td>v</td>
</tr>
<tr>
<td>I</td>
<td>VUE D'ENSEMBLE</td>
<td></td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>1.</td>
<td>Pourquoi cette mise à jour?</td>
<td></td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>2.</td>
<td>L'économie océanique</td>
<td></td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>3.</td>
<td>Méthodologie</td>
<td></td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>II</td>
<td>ACTIVITÉS OCÉANIQUES NOUVEAU BRUNSWICK</td>
<td></td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>1.</td>
<td>Survol</td>
<td></td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>2.</td>
<td>Pêches commerciales</td>
<td></td>
<td>7</td>
</tr>
<tr>
<td>3.</td>
<td>Aquaculture</td>
<td></td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>4.</td>
<td>Transformation de fruits de mer</td>
<td></td>
<td>11</td>
</tr>
<tr>
<td>5.</td>
<td>Transport maritime</td>
<td></td>
<td>13</td>
</tr>
<tr>
<td>6.</td>
<td>Tourisme et loisirs océaniques</td>
<td></td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>7.</td>
<td>Construction maritime</td>
<td></td>
<td>17</td>
</tr>
<tr>
<td>8.</td>
<td>Construction navale et construction de bateaux</td>
<td></td>
<td>19</td>
</tr>
<tr>
<td>9.</td>
<td>Gouvernements et organisations non gouvernementales</td>
<td></td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>III</td>
<td>IMPACTS ÉCONOMIQUES 2008</td>
<td></td>
<td>23</td>
</tr>
<tr>
<td>1.</td>
<td>Impacts économiques par activité océanique</td>
<td></td>
<td>23</td>
</tr>
<tr>
<td>2.</td>
<td>Activité océanique et l'économie du Nouveau-Brunswick</td>
<td></td>
<td>25</td>
</tr>
<tr>
<td>3.</td>
<td>Impacts par activités</td>
<td></td>
<td>27</td>
</tr>
<tr>
<td>4.</td>
<td>La comparaison de la valeur des produits:2008 vs. la moyenne 1995-97</td>
<td></td>
<td>28</td>
</tr>
<tr>
<td>5.</td>
<td>Contexte de la région de l'Atlantique</td>
<td></td>
<td>30</td>
</tr>
<tr>
<td>IV</td>
<td>PERSPECTIVES D'AVENIR</td>
<td></td>
<td>33</td>
</tr>
<tr>
<td>1.</td>
<td>Pêches commerciales</td>
<td></td>
<td>33</td>
</tr>
<tr>
<td>2.</td>
<td>Aquaculture</td>
<td></td>
<td>33</td>
</tr>
<tr>
<td>3.</td>
<td>Transformation de fruits de mer</td>
<td></td>
<td>34</td>
</tr>
<tr>
<td>4.</td>
<td>Transport maritime</td>
<td></td>
<td>34</td>
</tr>
<tr>
<td>5.</td>
<td>Tourisme et loisirs océaniques</td>
<td></td>
<td>34</td>
</tr>
<tr>
<td>6.</td>
<td>Construction maritime</td>
<td></td>
<td>35</td>
</tr>
<tr>
<td>7.</td>
<td>Construction navale et construction de bateaux</td>
<td></td>
<td>35</td>
</tr>
<tr>
<td>8.</td>
<td>Ministères fédéraux</td>
<td></td>
<td>35</td>
</tr>
<tr>
<td>9.</td>
<td>Ministères provinciaux</td>
<td></td>
<td>35</td>
</tr>
<tr>
<td>10.</td>
<td>Autres</td>
<td></td>
<td>35</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>BIBLIOGRAPHIE</td>
<td></td>
<td>37</td>
</tr>
</tbody>
</table>

ANNEX A : DÉFINITIONS D’ACTIVITÉS MARITIMES ............................................. A - 1
ANNEX B : DONNÉES ET SOURCES ........................................................................... B - 1
ANNEX C : IMPACTS PAR ACTIVITÉS, 2003-2008 ................................................. C - 1
ANNEX D : ENTRAÎNEMENT ÉCONOMIQUE ................................................................. D - 1
ANNEX E : LEXIQUE ............................................................................................... E - 1
Tableaux

Tableau 1 : Production économique par industrie/activité maritime — côtes du Nouveau-Brunswick et total, 2003-2008 (millions $) ................................................................. 6
Tableau 4 : Transformation de fruits de mer : impacts économiques (2008) .................................................. 23
Tableau 5 : Transport maritime : impacts économiques (2008 estimation) .............................................. 23
Tableau 7 : Construction maritime : impacts économiques (2008) ......................................................... 24
Tableau 8 : Construction navale et construction de bateaux : impacts économiques (estimation 2008) ........................................................................ 24
Tableau 11 : Impact économique des activités océaniques au Nouveau-Brunswick 2008 ............. 25
Tableau 13 : Valeurs des impacts économiques d’activité océanique provinces de l’Atlantique .. 31
Tableau 14 : Impacts économiques relatifs aux activités océaniques provinces de l’Atlantique .. 31
Tableau 15 : Impacts économiques relatifs aux activités océaniques dans les provinces de l’Atlantique si l’exploration et le forage de pétrole et de gaz en mer sont omis ............ 32

Figures

Figure 1 : Carte du Nouveau-Brunswick avec les côtes du golfe du Saint-Laurent et de la baie de Fundy ........................................................................................................ 5
Figure 2 : Impact sur le PIB .......................................................................................................................... 26
Figure 3 : Impact sur l’emploi .................................................................................................................. 26
Figure 4 : Impact sur le revenu ............................................................................................................... 26
Figure 5 : Impact sur le secteur océanique comme pourcentage de l’économie du Nouveau-Brunswick : 1995-97 vs. 2008 (dollars courants) ................................................. 30

Acronymes

AIS : anémie infectieuse du saumon
ÉTP : équivalent temps plein
E-S (modèle) : modèle des entrées – sorties
GNL : gaz naturel liquéfié
NAT : nettoyé avec tête
N.D. : non disponible
MPO : Ministère des Pêches et des Océans
ONGE : organisation non gouvernementale de l'environnement
PIB : Produit intérieur brut
REP DOM : République dominicaine
SCIAN : Système de classification des industries de l'Amérique du Nord
É.-U. : États-Unis
UE : Union européenne
ZPH : Zone de pêche au homard
1. Introduction


Activités océaniques

- Pêche commerciale
- Aquaculture
- Transformation de fruits de mer
- Transport maritime
- Tourisme et loisirs
- Construction maritime
- Construction navale et de bateaux
- Organisations gouvernementales et non gouvernementales

2. Impacts économiques


« Le secteur océanique au Nouveau-Brunswick engrange 1,1 milliard de produit domestique brut (PIB) direct et en retombées, ainsi que l’équivalent de 25,500 emplois à temps plein, et 950 $ millions en revenu »

L’activité économique de la côte de la baie de Fundy représente entre deux tiers à trois quarts du PIB total en direct et en retombées, de l’emploi et du revenu, tandis que la côte du Golfe représente le reste.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Fundy Direct</th>
<th>Fundy Retombée</th>
<th>Fundy Total</th>
<th>Golfe Direct</th>
<th>Golfe Retombée</th>
<th>Golfe Total</th>
<th>Total Direct</th>
<th>Total Retombée</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>PIB (000$)</td>
<td>475,019</td>
<td>328,618</td>
<td>802,489</td>
<td>214,266</td>
<td>109,236</td>
<td>323,502</td>
<td>689,285</td>
<td>437,854</td>
<td>1,125,991</td>
</tr>
<tr>
<td>Emploi (ETP)</td>
<td>9,044</td>
<td>9,881</td>
<td>18,925</td>
<td>4,287</td>
<td>2,329</td>
<td>6,617</td>
<td>13,331</td>
<td>12,210</td>
<td>25,541</td>
</tr>
<tr>
<td>Revenu (000$)</td>
<td>338,286</td>
<td>370,748</td>
<td>709,035</td>
<td>157,176</td>
<td>87,353</td>
<td>244,529</td>
<td>495,462</td>
<td>458,101</td>
<td>953,563</td>
</tr>
</tbody>
</table>

3. Contributions à l’économie du Nouveau-Brunswick

Dans le contexte de l’économie du Nouveau-Brunswick, les activités océaniques représentent 4,1 % du PIB total, 7,4 % de l’emploi total et 7,6 % du revenu total.

« À-peu-près un emploi sur quatorze au Nouveau-Brunswick dépend directement ou indirectement des océans. »
PIB : L’industrie des fruits de mer (la pêche, l’aquaculture et la transformation) contribue le plus avec 44 % du PIB lié à l’océan. La construction maritime suit avec 24 %, et puis le tourisme et le loisirs avec 16 %. Le transport maritime y inclus les services de soutien connexes contribue 9 %, et tous les autres secteurs ajoutent 7 % (construction navale et construction de bateaux, recherche gouvernementale et non gouvernementale, éducation et organismes de pression).

Emploi : L’industrie des fruits de mer (la pêche, l’aquaculture et la transformation) contribue le plus avec 36 % des emplois liés à l’océan. La construction maritime est deuxième et en égalité avec le tourisme et le loisir chacun avec 27 %. Le transport maritime y inclus les services de soutien connexes ajoute 7 %, et puis tous les autres secteurs ajoutent 3 % (construction navale et construction de bateaux, recherche gouvernementale et non gouvernementale, éducation et organismes de pression).

Revenu : L’industrie des fruits de mer (la pêche, l’aquaculture et la transformation) contribue le plus avec 32 % des revenus liés à l’océan. La construction maritime est deuxième avec 29 % et le tourisme et le loisirs avec 22 %. Le transport maritime y inclus les services de soutien connexes contribue 11 %, et puis tous les autres secteurs ajoutent 6 % (construction navale et construction de bateaux, recherche gouvernementale et non gouvernementale, éducation et organismes de pression).

4. **Comparaison des dépenses de 2008 avec celles de 1995-97**

Après correction pour tenir compte de l’inflation, les résultats de ce rapport pour 2008 sont comparés avec l’activité moyenne du rapport pour 1995-97.

« La production du secteur océanique du Nouveau-Brunswick (dépenses) a augmenté d’à peu près 11 % de 1997 à 2008 (après correction pour tenir compte de l’inflation) »

La méthodologie d’évaluation des impacts économiques a changé, mais l’augmentation de 11 % de la production totale du secteur océanique est attribuable à la construction du terminal du GLN près de Saint John. Changements dans tous les secteurs sont :

Différences en production par activité océanique (dépense)

- Pêche commerciale (baisse de 21 %)
- Aquaculture (gain de 22 %)
- Transformation (gain de 8 %)
- Transport maritime (baisse de 30 %)
- Tourisme et loisirs (gain 678 %)
- Construction maritime (gain, 569 %)
- Construction navale et bateaux (baisse de 98 %)
- Ministères fédéraux (gain de 30 %)
- Ministères provinciaux (baisse de 26 %)
- Universités (baisse de 56 %)

5. **Le contexte de la région de l’Atlantique**

Le Nouveau-Brunswick a 7 % du total du PIB de la région de l’Atlantique pour les activités relatives aux océans, une proportion importante des emplois, c’est-à-dire 20 % et une proportion aussi importante du revenu total à 17 %. Ces proportions supérieures pour reflètent l’absence du Nouveau-Brunswick du secteur de l’exploitation pétrolière et gazière qui domine à Terre-Neuve et un peu moins en Nouvelle-Écosse.

Gardner Pinfold
Si on enlève l’exploitation et l’extraction pétrolières et gazières et que le secteur océanique est inscrit dans le contexte de l’économie de chaque province, cela représente 4 %, 8 %, 11 % et 8 % du PIB pour le N.-B., l’Î.-P.-É., la N.-É., et T.-N.-L. respectivement.

6. **Vers l’avenir**

Tenant compte du court terme (1 – 2 ans), moyen terme (3-5 ans) et long terme (au-delà de 5 ans), une évaluation des tendances et des facteurs clés sert à mettre au point une perspective pour chacune des activités océaniques

- **Industrie des fruits de mer** : La pêche commerciale, l’aquaculture et la transformation de fruits de mer connaissent les plus importants défis depuis plus d’une décennie. Une demande diminuée suite à une récession aux E.-U. et dans d’autres marchés importants, la hausse du dollar et l’augmentation des coûts ébranle la viabilité. Au fur et à mesure que les économies se remettent des exigences de la récession la demande devrait d’améliorer, mais rien n’indique qu’on peu espérer revoir les performances qu’on voyait il y a dix ans. Il se peut qu’une attrition mène a une position viable pour ceux qui seront là du moyen au long terme.

- **Transport maritime et les activités relatives** : À court terme, il y aura plus d’activités grâce au terminal GNL de Canaport. La reprise à moyen terme de l’industrie minière et forestière fera en sorte qu’il y aura plus de transport maritime, et l’investissement dans la porte d’entrée de l’Atlantique devrait stimuler une croissance.

- **Construction maritime** : Des additions mineures à la capacité et à l’entretien du terminal GNL et de nouveaux investissements dans les ports pour petits bateaux augmenteront cette activité à court et à moyen terme.

- **Autres** : Tous les autres secteurs sont stables, et ne devraient pas subir de gros changements.
I VUE D’ENSEMBLE

1. Pourquoi cette mise à jour?


Les données fiables sont essentielles pour la planification et le développement de politiques, et servent beaucoup de besoins : l’aménagement des zones côtières, la planification industrielle afin d’identifier les possibilités et les ajustements nécessaires à l’échelle régionale et communautaire; l’identification de la nature et de l’envergure des ajustements nécessaires au marché du travail (évolution des compétences requises); la planification d’ajustements sociaux qui pourraient être nécessaires avec la croissance et le déclin de certaines industries.

2. L’économie océanique

L’analyse comprend les secteurs privés et publics d’activités maritimes. La décision a savoir quelles activités inclure est déterminée par le lien qu’a cette activité avec l’océan. Ces activités sont liées à l’océan d’une façon primaire, c’est à dire l’océan est à la base de l’activité, soit extractive (la pêche, installations gazières et pétrolières en mer ou l’aquaculture) ou non extractive (tourisme, construction navale et transport). Les ministères et les agences gouvernementales responsables des règlements ou de la gestion des activités océaniques sont aussi inclus ainsi que les universités et la recherche maritime. Une description de chaque activité, y comprenant toutes les données clés, se trouve sur les fiches d’information dans la Section II.


<table>
<thead>
<tr>
<th>Secteur</th>
<th>SCIAN</th>
<th>Activité océanique 2009 rapport</th>
<th>Activité océanique 2000</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Fruits de mer</td>
<td>114</td>
<td>Pêches commerciales</td>
<td>Pêche traditionnelle</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>1125</td>
<td>Aquaculture</td>
<td>Aquaculture</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>3117</td>
<td>Transformation du poisson</td>
<td>Transformation du poisson</td>
</tr>
<tr>
<td>Transport</td>
<td>4831</td>
<td>Transport maritime</td>
<td>Transport/traversiers</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>4883</td>
<td>Activités relatives</td>
<td>Ports</td>
</tr>
<tr>
<td>Tourisme</td>
<td>4831</td>
<td>Tourisme maritime</td>
<td>Loisirs maritimes</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>4872</td>
<td>Voyage navire de croisière</td>
<td>Voyage navire de croisière</td>
</tr>
<tr>
<td>Construction</td>
<td>23799</td>
<td>Construction maritime</td>
<td>Construction maritime</td>
</tr>
</tbody>
</table>
3. **Méthodologie**

Les impacts sont quantifiés selon les indicateurs économiques conventionnels conformément au système de comptabilité du revenu national. L’impact économique est mesuré avec trois indicateurs :

- **PIB** : la contribution que fait une industrie au Produit intérieur brut est la mesure la plus globale de son impact économique. Le produit domestique d’une industrie capte la valeur qu’elle ajoute aux achats d’intrants avec l’application de travail et de capital. Le PIB représente la somme de la valeur ajoutée par chaque industrie. La valeur ajoutée ne doit pas être confondue avec la valeur de vente, parce que celle-ci comprend la valeur des achats d’intrants.

- **Emploi** : l’emploi que génère une industrie est politiquement important parce qu’on donne beaucoup d’importance aux emplois, mais d’une perspective économique, l’importance de l’impact économique ressort de l’incidence de la dépense du revenu gagné. L’envergure de l’impact économique d’une industrie dépend du nombre d’emplois et du revenu moyen.

- **Revenu du travail** : ceci reflète le paiement de salaires et traitements gagnés par ceux et celles qui travaillent dans les industries maritimes. La somme reçue par la main d’œuvre en salaires et en traitements est une composante clé du PIB. Les industries qui payent des salaires et des traitements plus élevés ont un impact économique plus important que les industries qui payent moins. Le revenu du travail est seulement le revenu gagné et n’inclus pas l’assurance emploi (AE) où les paiements de transfert quelconques.

Les impacts économiques sont produits par la demande directe, indirecte et induite dans l’économie, exprimée par l’enjeu des achats de biens et de services par l’industrie et par le consommateur. La somme des impacts indirects et induits est connue comme l’impact "de retombée".

- **Impact direct** : il s’agit du PIB, l’emploi et le revenu créés par les industries maritimes elles-mêmes. Par exemple, dans la pêche commerciale, le PIB représente la valeur ajoutée dans la production de poisson, ceux et celles qui travaillent sur les bateaux représentent un emploi direct, et le revenu de ceux et celles qui ont des emplois directs est un revenu d’emploi direct.

- **Impact de retombée** : la somme des impacts indirects et induits. L’impact indirect est celui ou les impacts générés quand la demande directe déclenche une gamme d’achats interindustriels. Par exemple, l’achat de filets par l’industrie de la pêche déclenche l’achat de mono filament par les fabricants de filets de pêche; les raffineries achètent le pétrole brut et des services d’entreprises d’entretien; les traiteurs achètent des produits alimentaires. Ces industries, alors, achètent plus de biens et de services, ainsi de suite. Pour l’impact induit, il s’agit de la demande créée par l’économie en général grâce au revenu dépendu par ceux qui ont un emploi lié aux activités directes ou indirectes. Il peut prendre un an ou plus avant que les achats des consommateurs produisent leurs impacts sur l’économie.
La somme des impacts qui ressort de chaque niveau de demande donne l'impact économique global des secteurs maritimes du Nouveau-Brunswick. En gros, l'augmentation de la contribution domestique à chaque niveau augmente l'impact économique. Inversement, plus élevé sont les intrants importés, plus faible sera l'impact multiplicateur sur la production provinciale et l'impact économique.

Afin de chiffrer l'impact économique, il faut des données compréhensives de la valeur brute de la production pour chacune des industries maritimes et des activités choisies pour l'analyse. Au fur et à mesure que les dépenses effectuées pour la production répercutent sur l'économie, elles génèrent le PIB, l'emploi et le revenu familial que cette étude veut chiffrer.

Les économistes utilisent des modèles économiques afin de chiffrer les impacts à l'échelle nationale, régionale, et provinciale. Les modèles offrent une vision simplifiée de l'économie, exprimant le réseau complexe des opérations de l'offre et de la demande dans le processus de production comme une série de coefficients ou de relations quantitatives. Ces coefficients ressortent d'une mesure du flux réel des biens et des services dans la vraie économie.

Pour cette étude, les impacts économiques sont estimés en utilisant la version 2006 Simulations de modèles des entrées-sorties (modèle interprovincial) de Statistique Canada (Modèle E-S). L'impact de l'industrie est déterminé en ‘choquant’ le Modèle avec un changement à la valeur des sorties égale aux valeurs des sorties de l’industrie. De même, pour un ministère du gouvernement, le modèle serait ‘choqué’ par le niveau de dépenses maritimes. ‘Choquer le modèle’ veut simplement dire que l'estimation des sorties (dépense) est incluse dans les calculs a l'intérieur du modèle où ils seront multipliés par les coefficients particuliers à l'industrie afin de générer les mesures d'emplois, de revenu, et de PIB.

Pour la majorité des industries, le Modèle E-S est structuré pour refléter le rythme des transactions interindustrielles, alors tout ce qu’il faut pour se servir du modèle est la valeur brute des sorties pour l’industrie en question. Pour certaines activités (ex. ministères gouvernementaux), les dépenses devraient en premier être consacrées à certains produits afin de déclencher les bonnes transactions dans le modèle. Ceci exige des détails de dépense précis pour ces activités, qui devront être offerts par le ministère ou estimé pas le consultant.

Les données utilisées pour utiliser le modèle sont obtenues soit de Statistiques Canada (rapports publiés ou tabulation spéciale), ou dans l’instance de ministères gouvernementaux, obtenus directement de fonctionnaires ou estimés utilisant des rapports gouvernementaux. Les données et les impacts sont pour les années 2003 à 2008. Les impacts sont en dollars courant. Les données sont à la page de la section II. Une discussion des données et des sources se trouve dans l’annexe B.
(Cette page est blanche intentionnellement)
II ACTIVITÉS OCÉANIQUES NOUVEAU BRUNSWICK

1. Survol

Les activités océaniques du Nouveau-Brunswick se trouvent sur deux côtes – le golfe du Saint-Laurent (Golfe) et la baie de Fundy (Fundy). Les deux côtes sont illustrées ainsi que les communautés clés où le rapport identifie des activités océaniques et leurs impacts économiques. (Figure 1)

Pour répondre à ceux qui ont besoin de se servir de données, ce rapport donne des estimés de la valeur de production pour chaque activité le long de chaque côte. (Voir Tableau 1). La qualité des estimations dépend de la disponibilité des données. Là où il n’y a pas d’information précise pour un lieu, le genre d’activité fait en sorte qu’on peut arriver à une estimation. Exemple, les données sur la pêche sont par côte. Les données aquaculture sont par espèce, alors on arrive à des estimés fiables en sachant qu’est-ce qui est élevé où.

Figure 1 : Carte du Nouveau-Brunswick avec les côtes du golfe du Saint-Laurent et de la baie de Fundy
### Tableau 1 : Production économique par industrie/activité maritime — côtes du Nouveau-Brunswick et total, 2003-2008 (millions $)

<table>
<thead>
<tr>
<th>Industrie /Activité</th>
<th>Fundy</th>
<th>Golfe</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>1. Pêche</td>
<td>50.1</td>
<td>48.2</td>
<td>55.6</td>
</tr>
<tr>
<td>2. Aquaculture</td>
<td>185.1</td>
<td>179.0</td>
<td>228.0</td>
</tr>
<tr>
<td>3. Transformation fruit de mer</td>
<td>444.0</td>
<td>387.1</td>
<td>452.1</td>
</tr>
<tr>
<td>4. Transport maritime</td>
<td>56.0</td>
<td>58.8</td>
<td>61.1</td>
</tr>
<tr>
<td>Services de soutien</td>
<td>61.6</td>
<td>64.7</td>
<td>67.2</td>
</tr>
<tr>
<td>5. Tourisme &amp; loisirs</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Tourisme (ex. croisière)</td>
<td>129.6</td>
<td>128.5</td>
<td>126.7</td>
</tr>
<tr>
<td>Voyage croisière</td>
<td>7.8</td>
<td>12.1</td>
<td>7.3</td>
</tr>
<tr>
<td>Pêche récréative</td>
<td>3.9</td>
<td>3.9</td>
<td>3.9</td>
</tr>
<tr>
<td>Navigation récréative</td>
<td>41.6</td>
<td>39.2</td>
<td>36.9</td>
</tr>
<tr>
<td>Baignade et rame</td>
<td>8.3</td>
<td>8.4</td>
<td>8.4</td>
</tr>
<tr>
<td>6. Construction</td>
<td>7.4</td>
<td>12.1</td>
<td>4.5</td>
</tr>
<tr>
<td>Construction navale et réparation</td>
<td>3.0</td>
<td>1.4</td>
<td>3.7</td>
</tr>
<tr>
<td>Construction de bateaux et réparation</td>
<td>8.0</td>
<td>5.0</td>
<td>1.0</td>
</tr>
<tr>
<td>7. Govt, Recherche, ONGE</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pêches &amp; Océans Canada</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Autres ministères gouvernementaux</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>N.-B. MDP MAA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>N.-B. MRN</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>N.-B. Réseau entreprise</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>N.-B. Tourisme et parcs</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Entreprise N.-B.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>N.-B. Environnement</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Universités, recherche</td>
<td>0.7</td>
<td>0.7</td>
<td>0.8</td>
</tr>
<tr>
<td>ONGE</td>
<td>0.2</td>
<td>0.2</td>
<td>0.2</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Sources : Statistiques Canada, POC, collecte de données brutes du secteur privé et de ministères gouvernementaux, Gardner Pinfold. A noter : 0.0 ne sont pas des zéros, zéro est représenté par 0 (ex. voir construction navale et réparation” 03 – 06). Les chiffres marqués avec “e” sont des estimations pour les données qui manquent selon les moyennes pour les années où il y a des données.
2. **Pêches commerciales**

**Fundy**

**Survol**
L’industrie de la pêche de la baie de Fundy comprend un peu plus que 600 pêcheurs indépendants avec une main d’œuvre au-delà de 1,500 (capitaines et équipages) dans une pêche surtout saisonnière. La pêche est source principale de revenu et d’emploi le long de la côte Fundy.

Le homard est la pêche principale, avec 80 % de la valeur au débarquement. Le hareng, la pétoncle et l’oursin sont les autres espèces qu’on pêche surtout. La valeur des prises de homards jusqu’en 2008 était entre 28 et 41 millions de dollars. Les stocks de homards, on croit, sont stables. Cependant, l’industrie doit envisager à un dollar canadien fort et des marchés américains faibles.

**Performance (toutes les pêches)**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Prises (Tonnes)</th>
<th>Prises (000$)</th>
<th>Navires</th>
<th>Détenteurs (titulaires de permis)</th>
<th>Emploi (personnes)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2004</td>
<td>60,789</td>
<td>48,167</td>
<td>715</td>
<td>350</td>
<td>1,790</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>46,830</td>
<td>55,644</td>
<td>680</td>
<td>350</td>
<td>1,700</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>47,103</td>
<td>45,932</td>
<td>669</td>
<td>342</td>
<td>1,670</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>59,161</td>
<td>43,250</td>
<td>614</td>
<td>340</td>
<td>1,540</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>40,485</td>
<td>47,529</td>
<td>600</td>
<td>337</td>
<td>1,500</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Voir Annexe B pour sources

**Facteurs clés**

**Marchés primaires**
- É.-U. (produits vivants et transformés); UE est un marché secondaire.

**Ressource**
- Le homard est pêché à un taux d’exploitation modéré. Les indicateurs des stocks sont stables ou positives depuis quelques années.

**Questions essentielles**
- Dollar canadien fort et des conditions de marché faibles ont contribué au déclin des revenus depuis 2003.
- La récession nord-américaine courante compromet la viabilité des principaux secteurs de l’industrie.
- L’émigration des régions côtières rend le recrutement d’équipages difficile.

---

**Pêches Fundy N.-B., quantité et valeur des prises**

![Graphique des pêches Fundy N.-B.](Image)
Golfe

Survol
L’industrie de la pêche du Golfe comprend un peu plus que 1,800 navires de pêches indépendants employant plus de 4,500 (capitaines et équipages) dans une pêche surtout saisonnière. Les crustacés représentent 91 % de la valeur au débarquement, partagé entre le homard et le crabe, avec des variations d’année en année. Le hareng est l’autre prise la plus importante. La valeur au débarquement du homard jusqu’en 2008 fluctuait entre 46 $ et 54 $ million, tandis que la la valeur au débarquement du crabe fluctuait entre 33 $ et 78 $ million. Les stocks de homard sont sous pression dans le détroit Northumberland, tandis que les stocks de crabe ont diminué à un creux cyclique en 2010. Le déclin de la valeur au débarquement en 2006 peut être attribué à un fort déclin du prix du crabe. Tous les pêcheurs professionnels doivent faire face à un dollar canadien fort, de faibles marchés américains, des coûts d’opérations élevés et à une main-d’œuvre que vieillit.

Performance (toutes les pêches)

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Prises (Tonnes)</th>
<th>Prises (000$)</th>
<th>Navires</th>
<th>Détenteurs de permis</th>
<th>Emplois (personnes)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2004</td>
<td>57,227</td>
<td>145,328</td>
<td>1,984</td>
<td>1,280</td>
<td>4,960</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>72,431</td>
<td>149,307</td>
<td>1,983</td>
<td>1,273</td>
<td>4,960</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>63,517</td>
<td>106,929</td>
<td>1,960</td>
<td>1,263</td>
<td>4,900</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>59,976</td>
<td>133,935</td>
<td>1,913</td>
<td>1,260</td>
<td>4,780</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>53,423</td>
<td>113,543</td>
<td>1,801</td>
<td>1,251</td>
<td>4,500</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Voir annexe B pour les sources

Facteurs clés

Marchés primaires
- E.-U (homard, crabe); UE (homard/hareng); Japon (crabe).

Ressource
- Pression sur la pêche de homard est considérée comme étant élevée surtout dans ZPH 25.
- La densité des 1-2 ans dans ZPH 23 semble avoir augmenté et pourrait améliorer les stocks.

Questions essentielles
- Un dollar canadien fort et des conditions de marché faibles ont contribué au déclin des revenus depuis 2003.
- La récession nord-américaine actuelle compromet la viabilité de principaux secteurs de l’industrie. La pression sur les stocks reste préoccupante.
- L’émigration des régions côtières fait en sort qu’il est difficile de recruter des équipages.
3. **Aquaculture**

**Fundy**

**Survol**

Quoique plusieurs compagnies au N.-B. sont verticalement intégrées, pour ce rapport l’aquaculture comprend seulement les fermes d’élevage ou la partie des opérations où l’aquaculture est en premier. Depuis 2000, l’industrie s’est consolidée de 41 à 8 compagnies avec 95 sites avec permis. L’industrie de la baie de Fundy dépend exclusivement du saumon. Il y a jusqu’à 1,745 employé à temps plein ou partiel pour un total de 1,475 ETP. La production aquacole génère des revenus de presque 200 millions de dollars. La plus grande partie de la production s’en va vers l’industrie de transformation locale, ensuite au Canada et aux marchés d’exportation (surtout aux É.-U.).

**Performance**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Production (au site)</th>
<th>Exportations</th>
<th>Emplois</th>
<th>Sites d’aquaculture émis*</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>(Tonne)</td>
<td>(000$)</td>
<td>(000$)</td>
<td>(ETP)</td>
</tr>
<tr>
<td>2003</td>
<td>33,650</td>
<td>185,100</td>
<td>147,000</td>
<td>1,289</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>35,400</td>
<td>179,000</td>
<td>158,000</td>
<td>1,289</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>35,300</td>
<td>228,000</td>
<td>174,000</td>
<td>1,960</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>N.D.</td>
<td>N.D.</td>
<td>170,000</td>
<td>1,960</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>24,875</td>
<td>184,609</td>
<td>200,000</td>
<td>1,380</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>26,500</td>
<td>197,140</td>
<td>268,300</td>
<td>1,475</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Voir Annexe B pour les sources * Certains sites peuvent être inactifs parce qu’il y a des vides sanitaires ou autres facteurs

**Facteurs clés**

**Marchés primaires**

- 60 % aux marchés frais, NAT tandis que 40 % est un produit à valeur ajoutée. Les expéditions vont à l’est du Canada, et aux É.-U. à l’est de Chicago et au nord des Carolines.

**Ressource**

- Les eaux côtières sont très bonnes pour la croissance, mais l’expansion est limitée parce qu’il ne reste plus de place à exploiter.

**Questions essentielles**

- La maladie AIS au N.-B. a mené à des zones de gestion et autres mesures de biosécurité en 2006, ce qui a eu un impact sur les niveaux des stocks. Une réduction de densité d’élevage a mené à une diminution du taux de production en 2008. L’AIS au Chili a réduit l’approvisionnement mondial et augmenté le prix pour les producteurs du N.-B.
Golfe

Survol
Il y a à peu près 550 sites autorisés, parmi lesquels plus de 500 sont pour la production de l’huître américaine et le reste pour la moule bleue. De 50-60 entreprises font de l’ostréiculture et 2 entreprises font de la mytiliculture, ce qui génère en ce moment 600,000 $ et 500,000 $ respectivement. La production de l’huître américaine s’est rendue à 2,5 million en 2003, mais a baissé depuis. Ce déclin est attribué à plusieurs facteurs y compris de bas prix, la dette corporative et les difficultés de production. La majorité de la production va aux marchés locaux de la région de l’Atlantique et au Québec. Plusieurs centaines de personnes participent à la gestion des sites et à la récolte, quoique ces postes soient saisonniers.

Performance

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Production (Tonnes)</th>
<th>Exportations* (000$)</th>
<th>Emplois (ETP)</th>
<th>Sites d’aquaculture émis**</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2003</td>
<td>2,803</td>
<td>3,100</td>
<td>0</td>
<td>525</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>1,884</td>
<td>2,005</td>
<td>0</td>
<td>526</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>2,357</td>
<td>2,500</td>
<td>0</td>
<td>526</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>1,050</td>
<td>1,124</td>
<td>0</td>
<td>535</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>1,121</td>
<td>1,200</td>
<td>0</td>
<td>522</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>1,098</td>
<td>1,173</td>
<td>0</td>
<td>546</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Voir Annexe B pour sources
* zéro parce que le montant est négligeable, quoiqu’il se peut qu’il y soit de petites exportations certaines années.
** plusieurs sites sont inactifs pour des raisons économiques et autres circonstances.

Facteurs principaux

Marchés primaires • La majorité des mollusques sont expédiés aux marchés locaux en Atlantique et au Québec.

Ressource • La ressource est considérée stables, les menaces étant des maladies qui sont ailleurs et qui pourraient se rendre au N.-B.

Questions. essentielles • Plusieurs producteurs de mollusques le font à temps partiel; l’introduction de bonnes pratiques de gestion est un défi.
• Concurrence des producteurs de moules et d’huîtres de l’Î.-P.-É.
4. **Transformation de fruits de mer**

**Fundy**

**Survol**

L’industrie de transformation de fruits de mer de la baie de Fundy consiste de 35 usines autorisées, qui ne sont pas toutes actives à chaque année. Quelques-unes sont des entreprises d’élevage de saumon à intégration verticale. Le saumon est l’espèce qui domine la transformation, forme NAT, tandis que 40 % est transformé en forme de valeur ajoutée. Les usines transforment le hareng et la sardine, et des crustacés de la pêche commerciale. Les É.-U. et le Canada sont les marchés dominants pour le saumon, et le Japon et UE avec des plus petits montants. La production est estimée à 427 $ million (2008). Les données provinciales indiquent que 4,520 ont du travail saisonnier dans l’industrie, quoique les usines de saumon offrent plus ou moins des emplois à temps plein.

**Performance**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Production (000$)</th>
<th>Exportations* (000$)</th>
<th>Nombre d’usines (Permís)</th>
<th>Emploi (ETP)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2003</td>
<td>444</td>
<td>282</td>
<td>34</td>
<td>1,980</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>387</td>
<td>259</td>
<td>36</td>
<td>1,730</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>452</td>
<td>287</td>
<td>40</td>
<td>1,920</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>479</td>
<td>298</td>
<td>39</td>
<td>2,100</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>361</td>
<td>204</td>
<td>38</td>
<td>1,670</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>427</td>
<td>285</td>
<td>35</td>
<td>1,720</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Voir Annexe B pour sources. *Ces exportations incluent les expéditions directes de la pêche et de l’aquaculture

**Facteurs clés**

**Marchés primaires**

- É.-U. & Canada (saumon/homard); UE (hareng).

**Ressource**

- L’industrie dépend beaucoup du saumon élevé et des sardines.
- L’échec de la récupération du poisson de fond a contribué au déclin du nombre d’usines.

**Questions essentielles**

- L’émigration des régions côtières rend difficile le recrutement de travailleurs.
Golfe

Survol

L’industrie de transformation de fruits de mer de la côte du Golfe consiste de 90 usines autorisées. Elles sont des compagnies indépendantes fortes qui font concurrence pour l’approvisionnement disponible. Le homard et le crabe sont les espèces principales; certaines usines dépendent de la crevette et du hareng. Le frais, le congelé et le produit à valeur ajoutée s’en vont vers les É.-U., le Canada et des marchés importants outre-mer au Japon, la Chine et UE. L’industrie dépend beaucoup du homard du Maine pour allonger sa saison de transformation jusqu’à l’automne. La production est estimée avoir une valeur d’à peu près 400 $ million, créant quelques 10,000 emplois saisonniers dans l’industrie.

Performance

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Production (000$)</th>
<th>Exportations* (000$)</th>
<th>Nombre d’usines (Permis)</th>
<th>Emplois (ETP)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2003</td>
<td>499</td>
<td>512</td>
<td>88</td>
<td>3,590</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>457</td>
<td>565</td>
<td>93</td>
<td>3,770</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>408</td>
<td>545</td>
<td>103</td>
<td>3,660</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>400</td>
<td>497</td>
<td>100</td>
<td>3,500</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>370</td>
<td>462</td>
<td>96</td>
<td>3,780</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>398</td>
<td>472</td>
<td>91</td>
<td>2,860</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Voir annexe B pour sources. * Ces exportations incluent les expéditions directes de la pêche et de l’aquaculture

Facteurs clés

Marchés primaires
- É.-U. (homard/crabe/crevette); Japon & Chine (crabe); République dominicaine (crustacés congelés); UE (homard/crevette); Caraïbe (hareng fumé).

Ressource
- L’industrie dépend beaucoup des crustacés.
- La santé de la ressource varie puisque certaines espèces sont très exploitées dans certaines régions du Golfe.

Questions essentielles
- Forte concurrence entre usines pour l’approvisionnement.
- Le marché É.-U. affaibli contribue au déclin des revenus depuis quelques années.
- Un dollar canadien fort réduit les revenus, mais offre certains avantages pour l’approvisionnement de matière première. Le nombre d’usines autorisées a diminué parce qu’il est difficile de s’approvisionner en matière première et à cause d’une consolidation de l’industrie.
- L’émigration des régions côtières rend le recrutement de travailleurs difficile.
5. **Transport maritime**

**Fundy**

**Survol**

**Performance**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Mouvements de navire #</th>
<th>Tonnes de fret (000)</th>
<th>Année</th>
<th>Expédition</th>
<th>Services de soutien</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2003</td>
<td>1,203</td>
<td>27,786</td>
<td>2003</td>
<td>56,000</td>
<td>61,600</td>
<td>117,600</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>1,137</td>
<td>27,827</td>
<td>2004</td>
<td>58,800</td>
<td>64,700</td>
<td>123,500</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>960</td>
<td>28,835</td>
<td>2005</td>
<td>61,100</td>
<td>67,200</td>
<td>128,300</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>887</td>
<td>25,474</td>
<td>2006</td>
<td>53,800</td>
<td>59,200</td>
<td>113,000</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>937</td>
<td>27,617</td>
<td>2007</td>
<td>57,100</td>
<td>62,900</td>
<td>120,000</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Voir Annexe B pour sources

**Facteurs principaux**

**Marchés primaires**
- É.-U. & l’est du Canada (pétrole); É.-U. & UE (produits forestiers et de la pêche).

**Service Cargo Principal**
- Pétrole brut et produits pétroliers importés, biens de consommation, carburant, agrégats, produits de la pêche et de la forêt exportés

**Questions essentielles**
- Dollar canadien fort et marché américain faible
- Investissement dans les infrastructures portuaires afin de répondre aux exigences d’une industrie moderne de transport maritime en sécurité et efficacité.
Golfe

Survol
Les ports importants de la côte du Golfe sont Belledune, Dalhousie, Caraquet et Miramichi. Plus de 70 % du tonnage passe par Belledune et consiste de charbon, de coke de houille et de pétrole, et autres minerais métalliques et les bruts. Le transport maritime et l’industrie des services de soutien ensembles génèrent des revenus directs estimés à 14,3 millions de dollars (2007)

Performance

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Mouvements de navire #</th>
<th>Tonnes de fret (000)</th>
<th>Cargaison</th>
<th>Transport maritime en valeur (000$)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Année</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>2003</td>
<td>147</td>
<td>3,135</td>
<td></td>
<td>2003</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>137</td>
<td>3,046</td>
<td></td>
<td>2004</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>123</td>
<td>3,199</td>
<td></td>
<td>2005</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>116</td>
<td>2,569</td>
<td></td>
<td>2006</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>130</td>
<td>2,610</td>
<td></td>
<td>2007</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Voir Annexe B pour sources

Facteurs clés
Marchés primaires
- La majorité de la cargaison est de source internationale pour des clients locaux.
- Par tonnage – coke de houille et de pétrole, minerais métalliques et bruts, agrégats.

Cargaison principale/Service
- Concurrence entre les ports pour le transport maritime.
- Augmentation de la taille des navires exige l’amélioration du port et des investissements importants.
- Perte d’exportation principale dans les secteurs de l’industrie forestière, minière et énergétique.
6. **Tourisme et loisirs océaniques**

**Fundy**

**Survol**

Le tourisme océanique est divisé en cinq domaines de dépenses : activités de navire des croisière, pêche maritime récréative, et le tourisme côtier qui comprend trois genres d’activités de loisirs liées à l’eau.

- **Navires de croisière** : ceux-ci génèrent de 6-12 millions de dollars dépensés pas les passagers et les équipages chaque année. Saint John est le port principal avec plus de 183,000 passagers qui viennent surtout des É.-U. et de l’Europe.
- **La pêche récréative** pour la truite saumonée, le maquereau, la morue, et le poisson de fond : ceci comprend la pêche en eau salée et la pêche en mer en navires affrétés, ainsi qu’avec les navires appartenant aux pêcheurs. Dans son ensemble, cette activité génère 3,9 millions de dollars de dépenses annuelles.
- **Tourisme et loisirs côtier** : ceci comprend les excursions en mer (observation de baleine, visite de points d'intérêt, randonnee côtière, le kayak) ainsi que la voile, les croisières et la visite des plages et autres lieux maritimes. Ceci génère, on estime, 125-129 millions de dollars de dépenses annuelles.

**Performance**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Croisière</th>
<th></th>
<th></th>
<th>Baignade &amp; Canotage</th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Nombre de passagers (000s)</td>
<td>Dépense (000$)</td>
<td>Pêche (000$)</td>
<td>Navigation (000$)</td>
<td>Baignade &amp; Canotage (000$)</td>
<td>Nombre de voyages (000s)</td>
</tr>
<tr>
<td>2003</td>
<td>83,300</td>
<td>7,800</td>
<td>3,900</td>
<td>41,600</td>
<td>8,300</td>
<td>870</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>138,703</td>
<td>12,100</td>
<td>3,900</td>
<td>39,200</td>
<td>8,400</td>
<td>782</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>90,203</td>
<td>7,300</td>
<td>3,900</td>
<td>36,900</td>
<td>8,400</td>
<td>781</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>87,759</td>
<td>6,500</td>
<td>3,900</td>
<td>34,500</td>
<td>8,500</td>
<td>782</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>133,676</td>
<td>9,000</td>
<td>3,900</td>
<td>32,200</td>
<td>8,500</td>
<td>799</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>183,000</td>
<td>12,300</td>
<td>3,900</td>
<td>29,900</td>
<td>8,500</td>
<td>815</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Voir annexe B pour sources

**Facteurs principaux**

**Marchés primaires**

- É.-U., Canada, Europe.

**Questions essentielles**

- Croisière : Déclin de voyages des É.-U. au Canada et moins de dépenses par passagers.
- Pêche : Moins de pêcheurs à la ligne et moins de journées de pêche par pêcheur, maintien des stocks de poisson.
- Tourisme : Promotion de voyages intérieurs et intérêt dans le patrimoine naturel.
Golfe

Survol
Le tourisme océanique dans le Golfe comprend deux aspects de dépense : la pêche sportive marine, et le tourisme côtier c’est-à-dire des activités de loisirs liées à l’eau. Les croisières ne sont pas incluses, quoiqu’on tente de développer cette activité dans la Miramichi.

- Pêche récréative pour la truite saumonée, le maquereau, la morue, et le poisson de fond : ceci inclut la pêche en eau salée et la pêche en mer en navires affrétés, ainsi qu’en navires appartenant aux pêcheurs. Dans son ensemble, cette activité génère 3,1 millions de dollars de dépenses.
- Tourisme et loisirs côtiers : ceci inclut les excursions en mer (observation de baleine, visite de points d’intérêt, randonnée côtière, le kayak) ainsi que la voile, les croisières et la visite des plages et autres lieux maritimes. Ceci génère, on estime, 37 millions de dollars de dépenses annuelles

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Navires de croisières</th>
<th>Loisirs</th>
<th>Tourisme côtier</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Nombre de passagers (000s)</td>
<td>Dépense (000$)</td>
<td>Pêche (000$)</td>
</tr>
<tr>
<td>2003</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>3,200</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>3,100</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>3,100</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>3,100</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>3,000</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>3,000</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Voir Annexe B pour sources

Facteurs clés
Marchés primaires
- É.-U., Canada, Europe.
- Croisière : Moins de voyage des É.-U. au Canada et moins de dépense par passager.
- Pêche : Moins de pêcheurs à la ligne et moins de jours de pêche par pêcheur, maintien des stocks de poisson.
- Tourisme : Promotion de voyages intérieurs et l’intérêt dans le patrimoine naturel.
7. **Construction maritime**

**Fundy**

**Survol**

**Performance**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Dépenses (000$)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Ports</td>
</tr>
<tr>
<td>2003</td>
<td>3,400</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>9,700</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>1,500</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>1,200</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>3,500</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Voir annexe B pour sources

**Facteurs principaux**

**Marché primaire**
- Nouveau-Brunswick.

**Clientèle**
- Soutiens les industries du transport et énergétiques
- Ports secondaires desservent la pêche, l’industrie minière et forestière.

**Questions essentielles**
- Développement des ressources du gaz naturel.
- Développement d’infrastructure pour l’initiative de la porte d’entrée de l’Atlantique.
- La gestion de plusieurs utilisateurs de ressources en croissance – énergie, tourisme de croisière et l’aquaculture.
**Golfe**

**Survol**
Le principal port de la côte du Golfe du Saint-Laurent, Belledune, fait état de 900,000 $ en capital pour l’entretien et les réparations. Dalhousie, Caraquet et des installations à Miramichi ont eu de mineurs réparations et entretien. Le programme de ports pour petits bateaux du MPO a investi entre 200,00 $ et 4 millions de dollars par année en travaux maritimes le long de cette côte. Les données sur la construction privée ne sont pas facilement disponibles, alors les estimations sont prudentes. La valeur du travail de construction varie de 1,1 millions de dollars à près de 5,2 millions de dollars entre 2003 et 2007.

**Performance**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Dépenses (000$)</th>
<th>Ports</th>
<th>Ports pour petits bateaux</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2003</td>
<td></td>
<td>300</td>
<td>3,600</td>
<td>3,900</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td></td>
<td>900</td>
<td>200</td>
<td>1,100</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td></td>
<td>2,300</td>
<td>2,900</td>
<td>5,200</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td></td>
<td>700</td>
<td>1,900</td>
<td>2,800</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td></td>
<td>600</td>
<td>600</td>
<td>1,200</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Voir Annexe B pour sources

**Facteurs principaux**

**Marché primaire**
- Nouveau-Brunswick.

**Clientèle**
- Énergie N.-B., transport et construction, pêche, et forésteries.
- Perte de clients clés dans le secteur forestier
- Identification d’opportunités pour le transport maritime à courte distance à l’intérieur de la région de l’Atlantique.
- Investissement de capital nécessaire pour tenir compte des besoins du Transport maritime moderne.

**Questions essentielles**
8. **Construction navale et construction de bateaux**

**Survol**
Cette industrie comprend une concentration de compagnies privées, il faut alors présenter les données pour la province en entier. Depuis que Saint John Shipbuilding a construit son dernier navire en 2000, il y a eu très peu de construction ou de réparation navale, le chantier fut fermé en 2003. La construction de bateaux dessert l’industrie de la pêche et de l’aquaculture à Caraquet, Miramichi, Cap-Pelé, St. Stephen et St. George. D’autre construction de bateaux se fait pour des clients ailleurs dans l’est du Canada et il y a eu des exportations de 3 $ million aux É.-U. les dernières années.

**Performance**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Nombre d’entreprises</th>
<th>Production construction de bateaux (000$)</th>
<th>Production Construction navale (000$)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2003</td>
<td>26</td>
<td>16,000</td>
<td>3,000</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>26</td>
<td>10,000</td>
<td>1,400</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>25</td>
<td>2,000</td>
<td>3,700</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>21</td>
<td>4,300</td>
<td>3,100</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>26</td>
<td>6,600</td>
<td>N.D.</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>26</td>
<td>4,100</td>
<td>2,800</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Voir annexe B pour sources

**Facteurs principaux**

*Marchés primaires*
- L’est du Canada et É.-U.

*Opération & clientèle*
- Construction et réparation de bateaux de pêche, remorqueurs, barges, bateaux-pilotes, et autres embarcations petites et moyennes.

*Questions essentielles*
- Dépends beaucoup des conditions des secteurs de la pêche et de l’aquaculture.
- Le dollar canadien fort et les faibles économies du Canada et des É.-U. présentent des défis.
9. **Gouvernements et organisations non gouvernementales**

**Fundy**

**Survol**

Les ministères et les agences des gouvernements fédéraux et provinciaux contribuent à la valeur des secteurs océaniques au Nouveau-Brunswick par la gestion, la conservation, la protection, la recherche et l’appui aux activités océaniques. Les dépenses pour mettre sur place ces activités et combler ces fonctions ont un impact économique. Pour la côte de la baie de Fundy, le secteur public dépense plus de 24 millions de dollars sur des activités océaniques qui emploient 353 personnes, comme scientifiques, gestionnaires, universitaires et fonctionnaires.

**Performance (2007/08)**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Ministères fédéraux</th>
<th>Dépenses (000$)</th>
<th>Salaires</th>
<th>Dépenses totales</th>
<th>ETP</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Pêches et Océans (MPO)</td>
<td>15,856</td>
<td>26,364</td>
<td>240</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Transport Canada (TC)</td>
<td>464</td>
<td>485</td>
<td>6</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Agence canadienne d’inspections des aliments (ACIA)</td>
<td>1,904</td>
<td>2,128</td>
<td>25</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Environnement Canada (EC)*</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Recherche océanique/universités</td>
<td>225</td>
<td>832</td>
<td>3</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Ministères provinciaux</td>
<td>Dépenses (000$)</td>
<td>Salaires</td>
<td>Dépenses totales</td>
<td>ETP</td>
</tr>
<tr>
<td>Pêches, Agriculture et Aquaculture (PAA)</td>
<td>3,253</td>
<td>4,246</td>
<td>54</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Tourisme et Parcs (TAP)</td>
<td>856</td>
<td>1,189</td>
<td>11</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Ressources naturelles (NR)/Environnement (E)</td>
<td>112</td>
<td>135</td>
<td>2</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Entreprises N.-B./Développement régional (EN.-B.)</td>
<td>440</td>
<td>4,991</td>
<td>7</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>ONGE</td>
<td>150</td>
<td>220</td>
<td>4</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Total</strong></td>
<td>23,260</td>
<td>24,713</td>
<td>352</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

*Il se peut qu’il y ait un peu d’activité sur Fundy, mais ceci n’était pas disponible et est négligeable*

À noter : Parcs Canada entreprend des recherches au Parc national Fundy liées aux populations du saumon à l’intérieur de la baie de Fundy, mais les dépenses précises ne sont pas disponibles et sont négligeables.

**Facteurs principaux**

**Marchés primaires**

- Secteur public fédéral – responsable de la surveillance d’activités liées à la gestion de la ressource, au développement économique, commercial et industriel; transport et sécurité; santé et environnement, recherche et développement.
- Secteur public provincial – responsable des activités liées au transport; au développement économique et à la surveillance environnementale.
- ONGE – activités incluent les actions revendicatrices et l’éducation à l’échelle locale ou régionale.

**Observations**

- Ministère Pêches et Océans et Agence canadienne d’inspection des aliments comportent le gros des activités fédérales.
- Ministères des Pêches, Agriculture et Aquaculture et Entreprise Nouveau-Brunswick représentent la majorité des activités maritimes pour le gouvernement provincial.

Gardner Pinfold
**Golfe**

**Survol**


**Performance (2007/08)**

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Dépenses (000$)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Salaires</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Ministères fédéraux</strong></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pêches et Océans (MPO)</td>
<td>24,515</td>
</tr>
<tr>
<td>Transport Canada (TC)</td>
<td>386</td>
</tr>
<tr>
<td>Agence canadienne d’inspections des aliments (ACIA)</td>
<td>1,496</td>
</tr>
<tr>
<td>Environnement Canada (EC)</td>
<td>130</td>
</tr>
<tr>
<td>Recherche océanique/universités</td>
<td>150</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Ministères provinciaux</strong></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pêches (MDP), Agriculture et Aquaculture (MAA)</td>
<td>1,525</td>
</tr>
<tr>
<td>Tourisme Parcs (TEP)</td>
<td>335</td>
</tr>
<tr>
<td>Ressources naturelles (MRN)/Environnement (MDE)</td>
<td>112</td>
</tr>
<tr>
<td>Entreprise &amp; Développement régional (EN.-B.)</td>
<td>143</td>
</tr>
<tr>
<td>ONGE</td>
<td>150</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Total</strong></td>
<td>28,942</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**À noter**: Parcs Canada(PC) fait de la recherche au Parc national Kouchibouguac sur les mais des estimations de dépenses précises d’étaient pas disponible et on croit sont de petites sommes.

**Facteurs principaux**

**Marchés primaires**

- Secteur public fédéral – responsable de la surveillance d’activités liées à la gestion de ressource, la souveraineté et la défense, le développement économique, commercial et industriel; le transport et la sécurité, la santé et l’environnement, la recherche et le développement.
- Secteur public provincial – responsable de la surveillance d’activités liées au transport, développement économique, et surveillance environnementale.
- ONGE – activités incluent la promotion et l’éducation d’une nature locale ou régionale.

**Observations**

- Les ministères de Pêches et Océans, et l’Agence canadienne d’inspections des aliments constituent le gros des activités fédérales.
- Les ministères des Pêches, Agriculture et Aquaculture et Entreprise Nouveau-Brunswick constituent la majorité des activités maritimes pour le gouvernement provincial.
III IMPACTS ÉCONOMIQUES 2008

Les impacts économiques sont générés avec le modèle entrée-sortie de Statistiques Canada avec les données de production de 2008 pour chaque activité océanique dans ce rapport. Les impacts économiques sont présentés plus bas par activité océanique avec les totaux pour le Nouveau-Brunswick et les détails pour chaque côte (tableaux 2-9). En combinant tous les secteurs, on produit le total des impacts pour la province entière et pour chaque côte (tableau 10). Le total de ces impacts est situé dans le contexte de l’économie du Nouveau-Brunswick (tableau 11), avec un commentaire pour les indicateurs économiques principaux et pour chaque activité océanique. Des comparaisons sont faites entre les résultats de ce rapport et celui fait en 2000 (tableau 12). Enfin, les résultats néo-brunswickois sont situés dans le contexte des activités océaniques de la région de l’Atlantique.

1. Impacts économiques par activité océanique


<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Fundy</th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
</tr>
<tr>
<td>PIB (000$)</td>
<td>32,795</td>
<td>12,804</td>
<td>45,599</td>
<td>78,345</td>
<td>30,588</td>
<td>108,933</td>
<td>111,140</td>
<td>43,393</td>
</tr>
<tr>
<td>Emploi (ETP)</td>
<td>496</td>
<td>207</td>
<td>703</td>
<td>1,185</td>
<td>494</td>
<td>1,680</td>
<td>1,682</td>
<td>701</td>
</tr>
<tr>
<td>Revenu (000$)</td>
<td>20,913</td>
<td>8,289</td>
<td>29,202</td>
<td>49,959</td>
<td>19,802</td>
<td>69,761</td>
<td>70,872</td>
<td>28,091</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : Statistiques Canada modèle entrée-sortie.


<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Fundy</th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
</tr>
<tr>
<td>PIB (000$)</td>
<td>61,113</td>
<td>52,853</td>
<td>113,967</td>
<td>364</td>
<td>314</td>
<td>678</td>
<td>61,477</td>
<td>53,168</td>
</tr>
<tr>
<td>Emploi (ETP)</td>
<td>911</td>
<td>907</td>
<td>1,818</td>
<td>5</td>
<td>5</td>
<td>11</td>
<td>916</td>
<td>913</td>
</tr>
<tr>
<td>Revenu (000$)</td>
<td>25,628</td>
<td>27,363</td>
<td>52,991</td>
<td>152</td>
<td>163</td>
<td>315</td>
<td>25,781</td>
<td>27,526</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : Statistiques Canada modèle entrée-sortie.
À noter : Quoique quelques centaines de personnes participent dans l’aquaculture du Golfe, c’est pour une courte durée, alors le modèle entrée-sortie ne donne qu’une estimation petite d’emploi direct.

Tableau 4 : Transformation de fruits de mer : impacts économiques (2008)

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Fundy</th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
</tr>
<tr>
<td>PIB (000$)</td>
<td>85,400</td>
<td>30,966</td>
<td>116,366</td>
<td>79,600</td>
<td>28,863</td>
<td>108,463</td>
<td>165,000</td>
<td>59,829</td>
</tr>
<tr>
<td>Emploi (ETP)</td>
<td>1,900</td>
<td>609</td>
<td>2,509</td>
<td>1,771</td>
<td>567</td>
<td>2,338</td>
<td>3,671</td>
<td>1,176</td>
</tr>
<tr>
<td>Revenu (000$)</td>
<td>59,780</td>
<td>19,813</td>
<td>79,593</td>
<td>55,720</td>
<td>18,467</td>
<td>74,187</td>
<td>115,500</td>
<td>38,280</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : Statistiques Canada modèle entrée-sortie.
À noter : Les valeurs de retombées évitent le double compte des impacts sur la pêche et l’aquaculture. L’estimation de l’emploi direct dans le modèle entrée-sortie est un peu plus élevée que les chiffres d’emploi pour 2008 de la province puisque le modèle est seulement basé sur une estimation des salaires moyens de l’industrie.

Tableau 5 : Transport maritime : impacts économiques (2008 estimation)

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Fundy</th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
</tr>
<tr>
<td>PIB (000$)</td>
<td>57,034</td>
<td>31,820</td>
<td>88,854</td>
<td>6,394</td>
<td>3,568</td>
<td>9,962</td>
<td>63,428</td>
<td>35,388</td>
</tr>
<tr>
<td>Emploi (ETP)</td>
<td>968</td>
<td>624</td>
<td>1,592</td>
<td>109</td>
<td>70</td>
<td>179</td>
<td>1,077</td>
<td>694</td>
</tr>
<tr>
<td>Revenu (000$)</td>
<td>58,174</td>
<td>39,571</td>
<td>97,745</td>
<td>6,534</td>
<td>4,439</td>
<td>10,973</td>
<td>64,708</td>
<td>44,010</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : Statistiques Canada modèle entrée-sortie.
À noter : L’estimation de la production de 2008 est une moyenne des données disponibles des années précédentes.
### Tableau 6 : Tourisme et loisirs : impacts économiques (2008)

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Fundy Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
<th>Golfe Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
<th>Total Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>PIB (000$)</td>
<td>71,840</td>
<td>60,705</td>
<td>132,545</td>
<td>28,120</td>
<td>23,761</td>
<td>51,881</td>
<td>100,000</td>
<td>84,500</td>
<td>184,500</td>
</tr>
<tr>
<td>Emploi (ETP)</td>
<td>2,335</td>
<td>2,644</td>
<td>4,979</td>
<td>914</td>
<td>1,035</td>
<td>1,949</td>
<td>3,250</td>
<td>3,680</td>
<td>6,930</td>
</tr>
<tr>
<td>Revenu (000$)</td>
<td>59,268</td>
<td>90,159</td>
<td>149,427</td>
<td>23,199</td>
<td>35,291</td>
<td>58,490</td>
<td>82,500</td>
<td>125,500</td>
<td>208,000</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : Statistiques Canada modèle entrée-sortie.

### Tableau 7 : Construction maritime : impacts économiques (2008)

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Fundy Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
<th>Golfe Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
<th>Total Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>PIB (000$)</td>
<td>146,880</td>
<td>124,114</td>
<td>270,994</td>
<td>400</td>
<td>338</td>
<td>738</td>
<td>147,280</td>
<td>124,452</td>
<td>271,732</td>
</tr>
<tr>
<td>Emploi (ETP)</td>
<td>2,203</td>
<td>4,737</td>
<td>6,940</td>
<td>6</td>
<td>13</td>
<td>19</td>
<td>2,209</td>
<td>4,750</td>
<td>6,959</td>
</tr>
<tr>
<td>Revenu (000$)</td>
<td>95,472</td>
<td>177,137</td>
<td>272,609</td>
<td>260</td>
<td>482</td>
<td>742</td>
<td>95,732</td>
<td>177,620</td>
<td>273,352</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : Statistiques Canada modèle entrée-sortie.

### Tableau 8 : Construction navale et construction de bateaux : impacts économiques (estimation 2008)

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Fundy Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
<th>Golfe Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
<th>Total Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>PIB (000$)</td>
<td>1,989</td>
<td>1,166</td>
<td>3,155</td>
<td>841</td>
<td>420</td>
<td>1,261</td>
<td>2,829</td>
<td>1,587</td>
<td>4,416</td>
</tr>
<tr>
<td>Emploi (ETP)</td>
<td>40</td>
<td>19</td>
<td>59</td>
<td>21</td>
<td>8</td>
<td>29</td>
<td>60</td>
<td>27</td>
<td>88</td>
</tr>
<tr>
<td>Revenu (000$)</td>
<td>1,783</td>
<td>793</td>
<td>2,575</td>
<td>1,251</td>
<td>429</td>
<td>1,679</td>
<td>3,033</td>
<td>1,222</td>
<td>4,255</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : Statistiques Canada modèle entrée-sortie.

À noter : L’estimation de la production de 2008 est une moyenne des données disponibles des années précédentes.

### Tableau 9 : Gouvernement et non-gouvernement : impacts économiques (2007/08)

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Fundy Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
<th>Golfe Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
<th>Total Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>PIB (000$)</td>
<td>17,968</td>
<td>14,936</td>
<td>32,904</td>
<td>20,413</td>
<td>21,467</td>
<td>41,880</td>
<td>38,131</td>
<td>36,284</td>
<td>74,416</td>
</tr>
<tr>
<td>Emploi (ETP)</td>
<td>210</td>
<td>145</td>
<td>356</td>
<td>278</td>
<td>137</td>
<td>415</td>
<td>485</td>
<td>281</td>
<td>766</td>
</tr>
<tr>
<td>Revenu (000$)</td>
<td>17,801</td>
<td>7,987</td>
<td>25,788</td>
<td>20,317</td>
<td>8,331</td>
<td>28,648</td>
<td>37,869</td>
<td>16,217</td>
<td>54,086</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : Statistiques Canada modèle entrée-sortie.

### Tableau 10 : Nouveau-Brunswick : impacts économiques totaux (2008)

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Fundy Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
<th>Golfe Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
<th>Total Direct</th>
<th>Retombées</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>PIB (000$)</td>
<td>475,019</td>
<td>328,618</td>
<td>802,489</td>
<td>214,266</td>
<td>109,236</td>
<td>323,502</td>
<td>689,285</td>
<td>437,854</td>
<td>1,125,991</td>
</tr>
<tr>
<td>Emploi (ETP)</td>
<td>9,044</td>
<td>9,881</td>
<td>18,925</td>
<td>4,287</td>
<td>2,329</td>
<td>6,617</td>
<td>13,331</td>
<td>12,210</td>
<td>25,541</td>
</tr>
<tr>
<td>Revenu (000$)</td>
<td>338,286</td>
<td>370,748</td>
<td>709,035</td>
<td>157,176</td>
<td>87,353</td>
<td>244,529</td>
<td>495,462</td>
<td>458,101</td>
<td>953,563</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : Statistiques Canada modèle entrée-sortie.
2. Activité océanique et l’économie du Nouveau-Brunswick

L’impact direct du secteur océanique sur le PIB de l’économie du Nouveau-Brunswick est estimé à 689 millions de dollars pour 2008. L’impact direct représente à peu près 2,5 % du PIB provincial. Quand les retombées dans l’ensemble de l’économie sont ajoutées, l’impact sur le PIB augmente à 1,1 milliard de dollars, 4,1 % du total du Nouveau-Brunswick. (Tableau 11).

| Tableau 11 : Impact économique des activités océaniques au Nouveau-Brunswick 2008 |
|-----------------------------------------------|-----------------------------------------------|
| Indicateur   | Impact direct | Impact total |
|             | Impact océan | Total N.-B. | % océan du Total N.-B. | Impact océan | Total N.-B. | % océan du Total N.-B. |
| PIB (millions $) | 689 | 27,372 | 2.5 % | 1,126 | 27,372 | 4.1 % |
| Emploi       | 13,331 | 344,770 | 3.9 % | 25,541 | 344,770 | 7.4 % |
| Revenu (millions $) | 495 | 12,623 | 3.9 % | 954 | 12,623 | 7.6 % |

Sources : Impacts par secteur; Statistiques Canada, CANSIM 384-0002; Recensement du Canada, 2006.

L’activité océanique contribue d’une façon importante au revenu d’emploi, une composante principale du PIB. Les activités océaniques ont généré des revenus de 495 millions de dollars, à peu près 3,9 % du total provincial. Ceci augmente à 7, 6 % du total quand les impacts de retombées sont inclus.

Les impacts d’emploi se comparent en échelle relative au PIB. Les activités océaniques ont créé plus de 13,300 emplois directs (équivalent temps plein) en 2008, un chiffre qui est 3,9 % de l’emploi provincial total. Les impacts de retombées augmentent ce chiffre à plus de 25,500 emplois, ou 7,4 % de l’emploi provincial total. Un emploi sur 14 au Nouveau-Brunswick dépend d’une façon ou d’une autre des océans.

- **PIB** : L’industrie des fruits de mer (pêche, aquaculture et transformation de fruits de mer) est en première place avec 44 % du PIB parvenant de l’océan. La construction portuaire est deuxième avec 24 % et le tourisme et le loisir à 16 %. Le transport maritime, avec les services de soutiens qui lui sont associés, contribue 9 %, et le reste des secteurs ajoute 7 % y inclus : la construction navale et la construction de bateaux, les gouvernements, la recherche non gouvernementale, l’éducation et les organismes de pression.

- **Emploi** : L’industrie des fruits de mer (pêche, aquaculture et transformation de fruits de mer) est en première place avec 36 % des emplois parvenant de l’océan. La construction portuaire est à égalité avec le tourisme et le loisir à 27 %. Le transport maritime, avec les services de soutien qui lui sont associés, contribue 7 %, et le reste des secteurs ajoute 3 % y inclus : la construction navale et la construction de bateaux, les gouvernements, la recherche non gouvernementale, l’éducation et les organismes de pression.

- **Revenu** : L’industrie des fruits de mer (pêche, aquaculture et transformation de fruits de mer) est en première place avec 32 % du revenu parvenant de l’océan. La construction portuaire est deuxième avec 29 %, et le tourisme et le loisir est à 22 %. Le transport maritime, avec les services de soutien qui lui sont associés, contribue 11 %, et le reste des secteurs ajoute 6 % y inclus : la construction navale et la construction de bateaux, le gouvernement, la recherche non gouvernementale, l’éducation et les organismes de pression.
Figure 2 : Impact sur le PIB

Figure 3 : Impact sur l'emploi

Figure 4 : Impact sur le revenu
3. **Impacts par activités**

Les impacts pour chaque activité maritime, 2003-2008, sont détaillés dans l’annexe C : En bref :

- **L’industrie de fruits de mer** : inclut la pêche commerciale, l’aquaculture et la transformation de fruits de mer, avec l’impact entier ajusté pour le compte double*. Elle est première dans sa contribution au PIB, emploi et revenu. Les impacts pour 2007 et 2008 sont moindres que pour ceux de 2003 et 2004 et de 20 % de moins depuis la fin des années 1990, surtout pour la pêche commerciale et la transformation de fruits de mer du à des marchés plus faibles pour les fruits de mer. Cette industrie a un impact direct important, créant aussi des activités économiques considérables dans les industries dérivées. Ceci est central à la santé économique des collectivités côtières.

- **Transport maritime et services de soutien** : inclut le transport (cargaison et passagers) et les services de soutien (services portuaires, manipulation de cargaison, soutien à la navigation). Ce secteur est troisième dans sa contribution au PIB, emploi, et revenu. Les impacts indirects considérables (PIB, emploi, revenu) reflètent les liens forts retrouvés dans l’ensemble de l’économie, y inclus la dépendance sur le camionnage, l’entreposage, et les services de diverses agences. L’impact de cette industrie (en terme relatif et absolu) a été stable de 2003 à 2007, le déclin de certains ports compensé par l’augmentation d’activités dans d’autres.

- **Tourisme et loisirs** : inclut la pêche récréative (en mer), les dépenses de passagers et d’équipages de navires de croisière, le tourisme côtier (y inclus observation de baleine), canotage et la baignade. Ce secteur est deuxième, quoiqu’il offre proportionnellement plus d’emploi que son PIB. Ceci reflète l’intensité de main-d’œuvre de cette industrie, et aussi les salaires relativement bas et les marges gagnées. Il a aussi un très haut ratio d’impacts indirects et induits (retombées), démontrant sa corrélation avec plusieurs autres secteurs. La réduction de la navigation de plaisance et du tourisme côtier explique le déclin de ce secteur, tandis que l’activité de l’industrie de croisière augmente et les autres composantes demeurent stables.

- **Construction** : la construction maritime inclut les ports principaux et les ports pour petits bateaux. Celle-ci maintien l’industrie de construction et quoique les choses changent beaucoup d’année en année, elle est à connue une augmentation importante depuis quelques années grâce au projet GNL au port de Saint John. La construction est une industrie qui est bien intégrée dans l’économie ce qui se voit dans les impacts de retombées relativement élevés

- **Construction navale/réparation et construction de bateaux** : deux activités traditionnelles au Nouveau-Brunswick qui ont souffert de graves déclins. La fermeture du sentier naval de Saint John a signalé la fin de la construction navale comme industrie principale. Les fortunes de l’industrie de la construction de bateaux sont liées de près à la santé de l’industrie de pêche et de plus en plus à l’industrie des loisirs.

- **Pêches et Océans** : mène le secteur public par une marge étroite au-delà de la somme des ministères provinciaux impliqués dans les activités du secteur maritime. Le grand mandat du ministère, y inclus la gestion des pêches, la Gestion intégrée des océans, la Garde côtière, et la science océanique, explique sa présence importante et son impact sur l’économie provinciale. L’impact de retombées PIB est plus grand que l’impact direct, cependant le contraire est vrai pour les impacts d’emploi et de revenu. Ceci s’explique par les gros montants de subventions et de contributions du ministère à des projets à forte intensité en capital.

---

* Le double compte a lieu si les impacts de la pêche, l’aquaculture et la transformation de fruits de mer sont simplement ajoutés pour donner un impact total à l’industrie de la pêche. Parce que le total compte les impacts directs en tant que tels et aussi les impacts indirects de la transformation (parce que la pêche et l’aquaculture fournissent des intrants à l’industrie de transformation). En donnant une valeur de zéro aux achats des industries de pêche et d’aquaculture dans le modèle E-S, le double compte est éliminé.
Autres ministères fédéraux : deux autres ministères fédéraux (Transport Canada et Environnement Canada) et une agence (Agence canadienne d’inspections des aliments) ensemble génèrent 2,5 millions de dollars PIB direct et en retombées. Le rôle du personnel est critique à la gestion, la réglementation et l’appui à la santé et la sécurité humaine ainsi qu’à la protection environnementale en ce qui concerne les ressources maritimes.


Universités/recherche et ONGE : ces activités contribuent d’une façon importante à l’économie océanique. L’impact des universités, des instituts de recherche, des organismes non gouvernementaux de l’environnement peuvent être mesurés par leurs contributions au PIB et à l’emploi, mais le développement et le transfère des connaissances de l’océan et ses diverses fonctions sont leurs impacts réels.

4. La comparaison de la valeur des produits: 2008 vs. la moyenne 1995-97

La valeur absolue de l’économie maritime a augmenté pour ce qui est de dollars courants, de 1,479 millions de dollars dans le rapport de 2000 à 2,039 millions de dollars (tableau 12). Quand on exprime les valeurs de 1995-97 en dollars 2008 corrigés en fonction de l’inflation, les données indiquent que la vraie valeur de l’économie maritime est passée de 1,835 millions de dollars à 2,039 millions de dollars, une augmentation de 11 %.

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Sorties (000$ dollars courants)</td>
<td>2000 (1)</td>
<td>2010 (2)</td>
<td>1995-97 valeurs</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>en dollars 2008 (3)</td>
</tr>
<tr>
<td>Pêche commerciale</td>
<td>165,000</td>
<td>161,000</td>
<td>204,600  -21 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Aquaculture</td>
<td>131,300</td>
<td>198,300</td>
<td>162,812  22 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Transformation de fruits de mer</td>
<td>616,400</td>
<td>824,800</td>
<td>764,336  8 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Transport maritime (4)</td>
<td>153,300</td>
<td>134,000</td>
<td>190,092 -30 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Tourisme (5)</td>
<td>25,900</td>
<td>250,000</td>
<td>32,116  678 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Construction maritime</td>
<td>17,800</td>
<td>368,300</td>
<td>22,072  1569 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Construction navale/Construction de bateaux</td>
<td>301,700</td>
<td>6,900</td>
<td>374,108 -98 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Ministères fédéraux</td>
<td>49,100</td>
<td>79,100</td>
<td>60,884  30 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Ministères provinciaux</td>
<td>16,800</td>
<td>15,400</td>
<td>20,832  -26 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Universités</td>
<td>2,400</td>
<td>1,300</td>
<td>2,976   -56 %</td>
</tr>
<tr>
<td>ONGE</td>
<td>N.D.</td>
<td>400</td>
<td>N.D.   N.D.</td>
</tr>
<tr>
<td>Total (6)</td>
<td>1,479,700</td>
<td>2,039,500</td>
<td>1,834,828 11 %</td>
</tr>
</tbody>
</table>

4. PIB converti à la valeur de production par Gardner Pinfold.
5. La méthodologie pour l’estimation des sorties du tourisme a beaucoup changé entre les rapports.
6. Le total déduit le montant aquaculture et pêche de la transformation des fruits de mer.
Pour mieux comprendre la petite augmentation de la valeur de l’industrie maritime depuis quelques années, on doit regarder les secteurs individuels, où les augmentations de certains ont été contrebalancées par des diminutions importantes d’autres. À tour de rôle :

- **Pêche commerciale** : la valeur de production demeure stable pour ce qui est de dollars courants depuis 10 ans (à peu près 160-170 millions de dollars). Quoiqu’il y ait des déplacements de la quantité prise de certaines espèces, essentiellement la pêche est exploitée à sa limite et toute augmentation en valeur de production serait suite à une amélioration des conditions des marchés, prix et taux de change. Pendant ce temps, les déplacements ont agi contre l’industrie. Après des augmentations qui ont duré pour quelques années, les prix dans les marchés d’exportation principaux (surtout les É.-U.) ont diminué après 2005, surtout le crab et le homard. Encore pire, la valeur du dollar américain a chuté de 40 % envers le dollar canadien entre 2002 et 2007. Alors, l’industrie n’a pas bougé pour ce qui est de dollars courants. Tenant compte d’un taux d’inflation annuel de 2-3 %, la vraie valeur de l’industrie a diminué. Le tableau 12 démontre que lorsque la moyenne 1995-97 est exprimée en dollars 2008, elle dépasse de 40 millions de dollars la valeur de 2008.

- **Construction navale et construction de bateaux** : cette industrie connaissait un déclin important depuis les 1990 quand le chantier naval Saint John Shipbuilding menait dans le programme de frégates canadiennes. En 2008, l’industrie était à 2,5 % de ce qu’elle était en 1995-97 (7 millions de dollars c. 300 millions) Non seulement ce déclin a impacté les impacts directs, mais la construction navale avait d’importants liens en amont à l’intérieur de l’économie ce qui générât des retombées importantes.


- **Transformation de fruits de mer** : la valeur de production et la contribution aux impacts économiques ont augmenté relativement à la fin des années 1990 (la valeur de production a augmenté d’à peu près 35 % en dollars courants). En partie, c’est parce qu’il y a eu une augmentation d’aquaculture du saumon partout, mais surtout à cause de l’augmentation de transformation de homard importé du Maine. Alors, malgré un dollar américain plus faible, la transformation de fruits de mer a su augmenter sa position relative aux dollars constants (augmentation d’à peu près 7 %).

- **Construction maritime** : la construction du terminal GNL à Saint John explique l’augmentation fois 20 de la valeur de production dans ce secteur. De tels projets sont rares, typiquement cette industrie est caractérisée pas des mises à nouveau et l’entretien de ports établis.

- **Transport maritime** : ce secteur, un des plus grands dans le rapport de 2000 (valeur de production de 153 millions de dollars), a diminué de 40 % pour ce qui est de dollars courants (au PIB d’à peu près 100 millions de dollars). Le déclin dans les industries de ressources naturelles, surtout l’industrie forestière, explique ce déplacement.

- **Tourisme maritime** : l’estimation des impacts dans ce rapport ne peut pas être comparée directement avec celle du rapport 2000. La méthodologie d’évaluation pour estimer l’activité touristique a changé. La disponibilité de données de sondage plus détaillées a permis aux auteurs de générer une estimation plus compréhensive du tourisme maritime.
L’impact total de ce déplacement est évident quand les indicateurs sont exprimés relatifs au changement de la valeur d’activité dans l’ensemble de l’économie du Nouveau-Brunswick. Exemple, le PIB provincial (en fonction de dollars courants) a presque doublé d’une moyenne de 14,3 milliards de dollars en 1995-97 à 27,4 milliards de dollars en 2008. Figure 5 montre que la contribution au PIB provincial a diminué de 7,2 à 4,1 %. Ce déclin en importance relative ne devrait pas être surprenant étant donné les changements respectifs au PIB provincial (le double) et PIB d’activité maritime (augmentation de 14 % seulement). La part de l’emploi provincial a diminué de 9,2 à 7,4 %, et la part du revenu d’emploi provincial a baissé de 8,5 à 7,6 %.

**Figure 5 : Impact sur le secteur océanique comme pourcentage de l’économie du Nouveau-Brunswick : 1995-97 vs. 2008 (dollars courants)**

![Diagramme montrant l'impact sur le secteur océanique comme pourcentage de l'économie du Nouveau-Brunswick : 1995-97 vs. 2008 (dollars courants)]

Source : Tableau 11, et *Valeur économique des ressources maritimes au Nouveau-Brunswick, 2000, Tableau 3.4*

**5. Contexte de la région de l’Atlantique**


Quand on compare les résultats ajustés du rapport national avec les résultats de ce rapport, le PIB total du Nouveau-Brunswick, l’emploi, et la valeur des revenus ont augmenté d’à peu près 4 %, 17 %, et 18 % de 2006-2008 respectivement. Cette augmentation est due surtout à la construction du terminal GNL à Saint John, quoique certains changements dans d’autres secteurs aient aussi contribué au déplacement.

Afin de comparer l’échelle relative d’activités océaniques à l’intérieur de chaque province de l’Atlantique, l’impact économique total est exprimé en pourcentage du total de économie de chaque province. (Tableau 14).

| Source : Impacts économiques d’activités maritimes au Canada, Gardner Pinfold, 2009 |
| *Ajusté pour tenir compte de l’inflation afin de comparer avec valeurs 2008 N.-B. |

Tableau 13 : Valeurs des impacts économiques d’activité océanique provinces de l’Atlantique

<table>
<thead>
<tr>
<th>Indicator</th>
<th>N.-B. ‘08</th>
<th>N.-B. ‘06*</th>
<th>Î.-P.-É. ‘06*</th>
<th>N.-É. ‘06*</th>
<th>T.-N.-L. ‘06*</th>
<th>Atlantique ‘06*</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>PIB (000$)</td>
<td>Direct</td>
<td>689,285</td>
<td>634,899</td>
<td>216,606</td>
<td>2,941,940</td>
<td>8,361,952</td>
</tr>
<tr>
<td>Retombées</td>
<td>437,854</td>
<td>446,832</td>
<td>144,393</td>
<td>1,534,051</td>
<td>2,218,354</td>
<td>4,343,630</td>
</tr>
<tr>
<td>Total</td>
<td>1,125,991</td>
<td>1,081,731</td>
<td>360,999</td>
<td>4,475,991</td>
<td>10,580,306</td>
<td>16,499,027</td>
</tr>
<tr>
<td>Emploi (ETP)</td>
<td>Direct</td>
<td>13,331</td>
<td>12,545</td>
<td>4,882</td>
<td>39,521</td>
<td>21,318</td>
</tr>
<tr>
<td>Retombées</td>
<td>12,210</td>
<td>9,268</td>
<td>3,169</td>
<td>26,132</td>
<td>14,834</td>
<td>53,402</td>
</tr>
<tr>
<td>Total</td>
<td>25,541</td>
<td>21,813</td>
<td>8,051</td>
<td>65,153</td>
<td>36,152</td>
<td>131,169</td>
</tr>
<tr>
<td>Revenu (000$)</td>
<td>Direct</td>
<td>495,462</td>
<td>457,053</td>
<td>163,722</td>
<td>1,746,824</td>
<td>1,018,048</td>
</tr>
<tr>
<td>Retombées</td>
<td>458,101</td>
<td>347,553</td>
<td>95,707</td>
<td>1,083,705</td>
<td>577,525</td>
<td>2,104,490</td>
</tr>
<tr>
<td>Total</td>
<td>953,563</td>
<td>804,606</td>
<td>259,429</td>
<td>2,830,529</td>
<td>1,595,573</td>
<td>5,490,137</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Sources : Impacts par secteurs; Statistiques Canada, CANSIM 202-0107; Recensement du Canada, 2006.

* Ajusté pour tenir compte de l’inflation afin de comparer avec valeurs 2008 N.-B.


Si les secteurs océaniques de la N.-Î. et de T.-N.-L. sont plus gros, c’est parce qu’il y a de l’exploration et forage de pétrole et de gaz en mer dans ces provinces. Ceci a un impact sur les trois indicateurs, mais surtout le PIB. Si l’exploration et le forage de pétrole et de gaz en mer ne sont pas inclus ce qui reste est beaucoup plus comparable pour la région entière. (Tableau 15)

Tableau 15 : Impacts économiques relatifs aux activités océaniques dans les provinces de l’Atlantique si l’exploration et le forage de pétrole et de gaz en mer sont omis

<table>
<thead>
<tr>
<th>Indicateur</th>
<th>Océan total</th>
<th>Province Total</th>
<th>Océan % du Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>PIB (000$)</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>N.-B. 08</td>
<td>1, 125,991</td>
<td>27, 372,000</td>
<td>4.1 %</td>
</tr>
<tr>
<td>N.-B. 06*</td>
<td>1, 081,731</td>
<td>25, 884,000</td>
<td>4.2 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Î.-P.-É. 06*</td>
<td>360,999</td>
<td>4, 249,000</td>
<td>8.5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>N.-Î. 06*</td>
<td>3, 463,138</td>
<td>31, 743,000</td>
<td>10.9 %</td>
</tr>
<tr>
<td>T.-N.-L. 06*</td>
<td>2, 035,527</td>
<td>26, 052,000</td>
<td>7.8 %</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Emploi (ETP)</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>N.-B. 08</td>
<td>25,541</td>
<td>364,171</td>
<td>7.0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>N.-B. 06*</td>
<td>20,864</td>
<td>364,171</td>
<td>5.7 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Î.-P.-É. 06*</td>
<td>8,051</td>
<td>289,604</td>
<td>2.8 %</td>
</tr>
<tr>
<td>N.-Î. 06*</td>
<td>59,921</td>
<td>391,762</td>
<td>15.3 %</td>
</tr>
<tr>
<td>T.-N.-L. 06*</td>
<td>29,476</td>
<td>186,183</td>
<td>15.8 %</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Revenu (000$)</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>N.-B. 08</td>
<td>953,563</td>
<td>13, 227,700</td>
<td>7.2 %</td>
</tr>
<tr>
<td>N.-B. 06*</td>
<td>804,606</td>
<td>12, 315,900</td>
<td>6.5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Î.-P.-É. 06*</td>
<td>259,429</td>
<td>2, 223,800</td>
<td>11.7 %</td>
</tr>
<tr>
<td>N.-Î. 06*</td>
<td>2, 590,530</td>
<td>16, 568,300</td>
<td>15.6 %</td>
</tr>
<tr>
<td>T.-N.-L. 06*</td>
<td>1, 237,075</td>
<td>8, 093,600</td>
<td>15.3 %</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Sources : Impacts par secteur; Statistiques Canada, CANSIM 202-0107; Recensement du Canada, 2006.


IV PERSPECTIVES D’AVENIR

1. Pêches commerciales

Les pêches dans le Golfe et dans la baie de Fundy sont pleinement utilisées. Tout changement dans la production et l’impact économique dépendrait surtout de la ressource et des conditions du marché (y inclus les conditions au marché des changes). Le petit déclin de l’impact économique depuis une décennie (en fonction de dollars constants) est dû au déplacement de ces facteurs. Les débarquements de homard sont assez bons, certaines zones sont stables ou en augmentation tandis que d’autres sont en déclin. Les débarquements de crabe ont été forts pour un bon dix ans, mais un repli cyclique a commencé il y 2-3 ans et a atteint son plus bas en 2010. Les débarquements de crevette et de hareng ont été stables, quoique les marchés soient faibles. La pêche est victime de la force du dollar canadien, et pour cette raison les prix débarqués sont plus bas depuis 2003.

La pêche fait face à plusieurs défis. La récession mondiale a réduit la demande et les prix sont les plus bas qu’ils ont été depuis 10 ans. Pire encore, les coûts d’exploitation ont beaucoup augmenté depuis 5 ans, ce qui apporte des revenus négatifs pour plusieurs dans l’industrie. À court terme, les 2-3 prochaines années, les conditions devraient s’améliorer modestement alors que nos principaux partenaires commerciaux sortent de la récession et que la demande pour les fruits de mer augmente. À long terme, les marchés vont se remettre, mais on doute que l’industrie puisse retrouver la forte performance économique qu’elle a connue il y a dix ans. La raison principale, la force du dollar canadien. Au fur et à mesure que les économies se remettent de la récession, on peut croire que la demande pour les produits va augmenter, ce qui va rendre le dollar encore plus fort. Ce n’est pas une bonne nouvelle pour la pêche. Il y aura de l’attrition et ceci pourrait améliorer la viabilité pour ceux qui restent.

2. Aquaculture

Le saumon domine l’industrie de l’aquaculture, un secteur qui a connu beaucoup de défis au cours des 10 dernières années : faibles marchés, maladies et un nouveau système de gestion auquel on a dû s’adapter. Mais elle s’en est sortie avec une nouvelle force, en partie parce qu’il y a eu une consolidation, et parce qu’il y a un système de gestion plus strict dans la baie. Quoique l’industrie ne puisse croître sans la région des Îles-de-Fundy, elle a pu mieux se positionner en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve-et-Labrador. Et malgré le fait que le dollar canadien a eu le même impact qu’avec la pêche commerciale, cet impact a été réduit parce qu’une plus grande proportion de la production est vendue au Canada, et que les prix ont augmenté suite à une chute de production au Chili, ce qui a compensé pour le dollar fort.

L’industrie du saumon semble être arrivée à ses limites de croissance physique. Elle va continuer à jouer un rôle important dans l’économie du comté Charlotte, mais les possibilités d’expansions sont limitées dans les zones côtières par les conditions biophysiques et par une gestion saine. De nouvelles technologies pourraient mener à la possibilité d’expansion au large des côtes. Il y aussi la possibilité d’une diversification à d’autres espèces (ex. flétan, morue, aiglefin); mais la technologie, les coûts d’exploitation et les conditions de marché devront s’améliorer avant que la commercialisation devienne viable. Il y a une sous-utilisation de la ressource disponible dans l’aquaculture des mollusques sur la côte du Golfe, avec l’amélioration des marchés il pourrait y avoir une croissance à long terme (au-delà de 5 ans)
3. **Transformation de fruits de mer**

L’industrie de la transformation de fruits de mer dépend de la santé de la pêche commerciale dans la région Maritimes, quoique depuis 10-15 ans, elle dépende de plus en plus du homard importé du Maine. D’une perspective d’impact économique ceci est important parce que cela permet aux usines d’utiliser leur capital plus efficacement et en rallongeant la saison, offre plus d’occasions d’emploi intéressant. Les courtes saisons sont un problème non seulement à cause des investissements nécessaires pour rencontrer les périodes de pointe, mais aussi parce que cela crée un climat de concurrence intense pour la matière première. Les marges sont alors réduites pour les compagnies de transformation. Les courtes saisons sont aussi un problème pour les usines qui, en raison de démographie, ont de la difficulté à trouver des travailleurs.

Il est fort probable qu’il n’y aura pas de croissance dans l’industrie de la transformation. Le nombre et la capacité des usines sont liés à la récolte locale et à ce que l’industrie peut importer des autres provinces Maritimes et du Maine. On ne peut imaginer une augmentation des ressources et des débarquements pour les espèces principales. L’impact sur l’industrie est mesuré selon la production, le PIB, l’emploi et le revenu et sera moindre à court terme jusqu’à ce que le crabe se rétablisse. À long terme, les revenus de cette industrie augmenteront alors que les économies sortent de la récession. Il est quand même difficile à dire si les revenues (et les impacts) retourneront au niveau des milliards de dollars comme ils l’ont été en 2002-2003. Depuis ce temps, le dollar canadien est devenu plus fort vis-à-vis la plupart des devises, ce qui apporte une diminution de la valeur des exportations canadiennes.

4. **Transport maritime**

Le niveau d’activité dans le transport maritime (expédition et ports) est lié au niveau d’importation et d’exportation. Celles-ci sont assez stables depuis 10 ans, avec deux ports, Saint John et Belledune, responsables pour la majorité du commerce. Les industries qui sont responsables pour les données d’expéditions, le raffinage du pétrole, et la génération d’électricité, sont elles-mêmes assez stables, liés comme elles le sont à la capacité des installations de production.


5. **Tourisme et loisirs**

La majorité d’activités touristiques dans les provinces de l’Atlantique est générée de l’intérieur de la région, et surtout de l’intérieur de la province même. Les données le reflètent avec des modes de déplacements et de dépenses assez stables pour un certain temps. Ceci ne devrait pas changer dans le futur proche.
6. **Construction maritime**


Il ne semble pas y avoir de projets majeurs à l’horizon, mais le Plan d’action économique du Canada offrira certains stimulants Le Plan d’action verra des investissements dans les ports pour petits bateaux et dans d’autres infrastructures maritimes. Le flux des impacts va continuer avec des travaux de constructions et d’entretiens réguliers.

7. **Construction navale et construction de bateaux**

L’activité dans ce secteur a beaucoup diminué depuis la fermeture, en 2003, du chantier naval Saint John Shipbuilding, le seul chantier naval de la province. Le peu de construction de bateaux est grâce aux industries de la pêche et de l’aquaculture. Les prévisions veulent que ces industries demeurent stables pour les prochaines années, alors on peut s’attendre a ce que la production et les impacts pour la construction de bateaux restent au même niveau que pour les dernières années.

8. **Ministères fédéraux**

L’activité et les dépenses des ministères sont stables depuis quelques années. Leurs rôles principaux vont continuer y inclus la responsabilité pour : la gestion de la ressource, la souveraineté et la défense, l’économie, le développement industriel et commercial. Il n’y a rien qui indique que les budgets ou le nombre d’employés pourraient changer dans le futur proche.

9. **Ministères provinciaux**

Comme leurs homologues fédéraux, l’activité et les dépenses sont stables depuis quelques années. Leurs rôles principaux devraient continuer y inclus la responsabilité pour : transport, développement économique, surveillance environnementale. De même, rien n’indique que leurs budgets ou le nombre d’employés pourraient changer dans le futur proche.

10. **Autres**

Des ajouts pourraient survenir dans les futures mises à jour y inclus : l’énergie en milieu marin, la technologie maritime et la fabrication haute technologie, services professionnels, services liés aux écosystèmes. Développements énergétiques en milieux marins y inclus pétrole et gaz, marées, vague, et le vent pourraient augmenter dans le futur. Avec la production de gaz naturel au Nouveau-Brunswick, un secteur énergétique émergera dans la prochaine mise à jour de ce rapport. La technologie maritime y inclus l’équipement de navigation, les systèmes de collecte de données, et la biotechnologie se trouve déjà au Nouveau-Brunswick, mais se distingue difficilement de la recherche et du développement en technologie aérienne et terrienne. Le même problème pour les services professionnels tels qu’architecte navale et assurance maritime, droit maritime et autre. Il sera peut-être plus facile de faire le suivi dans le futur. Et pour terminer, les services liés aux écosystèmes sont vus comme étant importants aux efforts entrepris pour établir des mesures et des indicateurs appropriés à fin de rapportage.
(Cette page est blanche intentionnellement)


Department of Finance, Economic Research and Analysis Division, “Estimating the Value of the Marine Coastal and Ocean Resources of Newfoundland and Labrador, Updated for the 2001-2004 Period”.


Pêches et Océans Canada, La stratégie sur les océans du Canada, No de CAT. Fs23-116/2002F-IN


Statistiques Canada, “Recensement du Canada 2006”.

Statistiques Canada, “Recensement des manufactures, maintenant appelée Enquête annuelle des manufactures (EAM)”, Cat No. 31-203/Cat No. 301-006, Annuel.

Statistiques Canada, “Produit intérieur brut provincial (PIB) par industrie”, Cat No. 15-203-XPB, Annuel.

Statistiques Canada, “Produit intérieur brut provincial (PIB) par industrie et secteur aux prix de base ”, Cat No. 15-209-XCB, Annuel.

Statistiques Canada, “Production brute provinciale par industrie et secteur”, Cat No. 15-210-XCB, Annuel.


Statistiques Canada, “Statistiques principales pour les industries manufacturières”, Cat No. 301-0006.


Statistiques Canada, “Transport terrestre et maritime “, Cat No. 50-002-XWF / ISSN 1209-1162.


US Commissioner on Ocean Policy, “Our Oceans: A Natural Asset”.

(Cette page est blanche intentionnellement)
ANNEXE A : DÉFINITIONS D’ACTIVITÉS MARITIMES

- **Pêche commerciale** : SCIAN #11411 – la pêche d’habitat naturel avec des bateaux et des engins spécialisés. Ces bateaux incluent les chalutiers, les senneurs, les palangriers et autres bateaux à pont découvert pour pêcher le homard, le crabe et la pêche sous-marine. Les engins de pêche inclus filet à la traîne, longue ligne, senne coulissante, pêche avec ligne et hameçon et diverses trappes et les

- **Aquaculture** : SCIAN #11251 – installations où l’on fait l’élevage et la production d’animaux aquatiques dans un environnement contrôlé se servant de diverses formes d’intervention (ex : cages marines, filet de culture, divers systèmes de culture au-dessus du fond (en suspension)) pour améliorer la production y inclus l’empoissonnement, l’alimentation et la protection de prédateurs et de maladies.

- **Préparation et conditionnement de poisson et de fruits de mer** : SCIAN 31171 les établissements dont l’activité principale est : la préparation, la mise en conserve, le fumage, la congélation et le salage du poisson et le dé coquillage et l’emballage des crustacés. Les usines flottantes sont incluses.

- **Transport hauturier, côtier et sur les Grands Lacs** SCIAN 483111 Cette classe comprend les établissements dont l’activité principale consiste à fournir des services de Transport hauturiers, côtiers et sur les Grands Lacs pour les marchandises et les passagers. On considère que la Voie maritime du Saint-Laurent fait partie des Grands Lacs. Sont compris dans cette classe les établissements qui exploitent des navires de croisière hauturiers.

- **Activités de soutien au transport par eau** : SCIAN #4883 – cette industrie comprend quatre sous éléments : opérations portuaires, manutention du fret maritime, service de navigation pour le transport par eau (pilotage, bateau-remorqueur, amarrage, récupération) et autres services aux Transports maritimes (estimeur de cargaison/verificateurs, approvisionnement, dock flottant pour l’entretien)

- **Pêche récréative** : ceci comprend la pêche en mer et la pêche estuaire avec des bateaux affrétés et des guides ainsi qu’avec son propre bateau et installations.


- **Tourisme et loisirs côtiers** : ceci inclut les visites en mer (observation de baleine, visite touristique, randonnée côtière, la plonge, le kayak) ainsi que la voile, navigation de plaisance, visite des plages et autres lieux maritimes.

- **Construction maritime** : SCIAN #2379 – établissements dont l’activité principale consiste à réaliser des travaux de génie avec des activités spécifiques telles que le battage de pieu, le dragage, et le développement d’installations maritimes.

- **Construction et réparation de navires** (SCIAN 336611) –Cette classe canadienne comprend les établissements dont l’activité principale est l'exploitation d'un chantier naval. Par chantier naval, on entend les installations fixes comprenant une cale sèche et du matériel d'usine utilisé pour construire des navires, c'est-à-dire d'autres embarcations que celles destinées ou utilisées à des fins personnelles ou récréatives

- **Constructions d’embarcations** : SCIAN #336612 – comprend les établissements dont l'activité principale est la fabrication d'embarcation y inclus ceux à des fins personnelles et des bateaux de pêches.
L’analyse se fait à partir de données tirées de plusieurs sources

- **Pêches commerciales**: Deux sources de valeur de la production sont disponibles. MPO publie les données de valeur des débarquements pour la pêche commerciale par province avec un délai d’un an. Ces données sont disponibles sur le site web (http://www.dfo-mpo.gc.ca/index-fra.htm). Statistiques Canada utilise ces données pour la pêche commerciale au niveau provincial, avec un délai de 3-4 ans (CANSIM 381-0016). Statistiques Canada dépend de ces données, ses propres sondages et les données administratives (taxation) pour calibrer son modèle entrées-sorties et pour arriver à ces estimations du PIB. Les estimations de l’emploi pour l’industrie de la pêche sont un domaine faible. Il est possible d’estimer le niveau de participation à partir des données de l’assurance emploi (nombre de demandes), mais ceci nous donne la limite inférieure parce que tous les participants de font pas de demande d’assurance emploi, les données en enregistrements de pêcheur donneraient la limite supérieure, mais ce n’est pas tous les pêcheurs qui s’enregistrent qui pêchent. Il n’y a pas de données officielles sur les équivalents à temps plein, et aucune façon fiable de faire une estimation. Ceci reflète en partie, le statut des équipages – ils sont classifiés comme travailleurs indépendants et non pas employés - et la nature saisonnière de la pêche


- **Transformation de fruits de mer**: La valeur de production annuelle et autres statistiques clés de la fabrication sont disponibles de Statistiques Canada en ligne pour 2004-2006 CANSIM 301-0006, et pour les années antérieures de CANSIM 301-0003 et 301-0005. Les statistiques d’exportation sont disponibles en ligne du site web d’Industrie Canada (http://strategis.gc.ca) Un problème avec les données et l’inclusion de matières premières non transformées dans les statistiques de production et d’exportation. Ceci est une préoccupation si la raison d’inclure la transformation de fruits de mer est son ligne avec la pêche domestique. Si non, ce n’est pas un problème (cette étude ne pense pas que ce l’est). La contribution à la production de matières premières non transformées peut être importante, ex. un principal producteur de fruits de mer au Nouveau-Brunswick dépend presque entièrement de matières premières non transformées pour sa production.

- **Transport maritime**: Les données PIB pour le transport hauturier SCIAN 48311 sont disponibles au niveau national, mais sont supprimées pour certaines années par Statistiques Canada pour le Nouveau-Brunswick par restrictions de confidentialités. Les données de la valeur de production pour ce rapport furent obtenues par demande spéciale à Statistiques Canada. Ces données incluent la portion pour compte d’autrui de l’industrie, et non pas l’activité maritime de compagnies qui transportent avec leurs propres navires (pour compte propre). On ne croit pas que ceci est une composante importante de l’industrie au Nouveau-Brunswick.

- Le transport maritime est divisé en deux industries distinctes dans SCIAN #4831 pour le transport hauturier et SCIAN #4883 pour activités de soutien au transport par eau. Ni le PIB ou la valeur de production sont disponibles parce Statistiques Canada inclut cette activité dans le groupe plus larges (SCIAN 488) activités de soutien au transport. Si l’on veut réussir à créer un portrait complet du secteur du transport maritime, il est nécessaire d’estimer la contribution des activités de soutien par méthodes indirectes. Les estimations dans ce rapport sont basées sur des données historiques au niveau national (1997-2000) qui font la distinction SCIAN 48311 et 4883 et permet la contribution relative ai PIB des activités à être déterminer (le ratio 4883/48311 est 1,5 :1,0) Ce ratio est confirmé par les données É.-U. courantes pour ces industries.

Construction maritime: Ceci n’est pas uniquement une activité maritime alors les données de production et de PIB de sont pas disponible de sources publiées. Afin de pouvoir utiliser le modèle entrée-sortie, la construction maritime tomberait dans la catégorie “Autres travaux de génie civil” (SCIAN #2379) Les données de dépenses ont été compilées de diverses sources y inclus les administrations portuaires (non seulement leurs données, mais les dépenses de construction de chaque port) MPO ports pour petits bateaux, et MDN pour les dépenses capitales des bases navales. Ces sources excluent les dépenses en capital aux installations maritimes privées alors sous-estiment l’impact total de la construction.

Construction navale et construction de bateaux: La valeur de production est publiée par Statistiques Canada, quoique les données soient supprimées pour certaines années par raison de confidentialité. La valeur de production et autres données y inclus l’emploi sont disponible en ligne de CANSIM 301-0006 (pour 2004-2006) et pour des années précédentes CANSIM 301-0003 et 301-0005 (sujette à la confidentialité) Les données de production fut obtenu de Statistiques Canada par demande spéciale. Au-delà des navires et des bateaux, l’équipement de navigation et de recherche est aussi fabriqué pour usage océanique. Mais les fabricants ne tombent pas dans une catégorie SCIAN précise. Ils sont dans une catégorie très large qui inclut surtout des compagnies qui produisent pour l’industrie aéronautique. Alors, la valeur de production, la statistique clé qui permettrait de déterminer l’impact industriel, n’est pas disponible.

Services gouvernementaux: La collecte des données sur les dépenses nécessaires afin d’utiliser le modèle E.-S. furent obtenus de chaque ministère, divisé par salaires et opération et entretien (O&E)

Universités/recherche et ONGE: La collecte de données sur les dépenses doit être faite directement de chaque institution ou organisme. De séparer les dépenses pour activités maritimes est un exercice laborieux parce que les systèmes financiers ne sont pas faits pour répondre à telle demande de données.
### ANNEXE C : IMPACTS PAR ACTIVITÉS, 2003-2008

<table>
<thead>
<tr>
<th>Impacts</th>
<th>Pêches commerciales</th>
<th>Aquaculture</th>
<th>Transformation fruits de mer sans entrées*</th>
<th>Transport maritime</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
</tr>
<tr>
<td>PIB 000$</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>2003</td>
<td>168,763</td>
<td>58,346</td>
<td>227,109</td>
<td>108,806</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>196,631</td>
<td>56,114</td>
<td>252,745</td>
<td>104,643</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>196,631</td>
<td>61,801</td>
<td>258,432</td>
<td>133,261</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>166,565</td>
<td>N.D.</td>
<td>166,565</td>
<td>N.D.</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>154,532</td>
<td>61,477</td>
<td>216,009</td>
<td>53,168</td>
</tr>
</tbody>
</table>

| Source: Modèle E-S Stat Can | *Retombées et totaux de transformation de fruits de mer évitent le compte double des entrées de la pêche et de l’aquaculture |

<table>
<thead>
<tr>
<th>Impacts</th>
<th>Tourisme et loisirs</th>
<th>Construction</th>
<th>Construction de navires et de bateaux</th>
<th>Pêches et Océans</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
</tr>
<tr>
<td>PIB 000$</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>2003</td>
<td>201,253</td>
<td>4,519</td>
<td>205,772</td>
<td>8,337</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>200,146</td>
<td>5,279</td>
<td>205,425</td>
<td>9,739</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>191,806</td>
<td>3,859</td>
<td>195,665</td>
<td>7,120</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>186,788</td>
<td>82,018</td>
<td>268,806</td>
<td>151,323</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>169,367</td>
<td>124,256</td>
<td>293,623</td>
<td>229,751</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>184,500</td>
<td>142,454</td>
<td>326,954</td>
<td>271,732</td>
</tr>
</tbody>
</table>

| Source: Stat Can modèle E-S | *Retombées et totaux de transformation de fruits de mer évitent le compte double des entrées de la pêche et de l’aquaculture |

### ÉTATS-UNIS

<table>
<thead>
<tr>
<th>Impacts</th>
<th>Tourisme et loisirs</th>
<th>Construction</th>
<th>Construction de navires et de bateaux</th>
<th>Pêches et Océans</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
</tr>
<tr>
<td>PIB 000$</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>2003</td>
<td>151,323</td>
<td>3,818</td>
<td>155,141</td>
<td>8,337</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>125,500</td>
<td>5,279</td>
<td>130,779</td>
<td>9,739</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>126,788</td>
<td>82,018</td>
<td>208,806</td>
<td>151,323</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>151,323</td>
<td>124,256</td>
<td>275,579</td>
<td>229,751</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>184,500</td>
<td>142,454</td>
<td>326,954</td>
<td>271,732</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>184,500</td>
<td>142,454</td>
<td>326,954</td>
<td>271,732</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source: Stat Can modèle E-S
### Impacts économiques du secteur océanique au Nouveau-Brunswick : 2003-2008

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>PIB 000$</th>
<th>Autres ministères fédéraux</th>
<th>Ministères provinciaux</th>
<th>Recherche et ONGE</th>
<th>Nouveau-Brunswick Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
</tr>
<tr>
<td>2003</td>
<td>2,633</td>
<td>1,253</td>
<td>3,886</td>
<td>N.D.</td>
<td>N.D.</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>2,714</td>
<td>1,292</td>
<td>4,006</td>
<td>10,308</td>
<td>4,906</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>2,798</td>
<td>1,332</td>
<td>4,130</td>
<td>7,247</td>
<td>3,450</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>2,885</td>
<td>1,373</td>
<td>4,258</td>
<td>10,659</td>
<td>5,074</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>2,974</td>
<td>1,416</td>
<td>4,390</td>
<td>10,416</td>
<td>4,958</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>3,066</td>
<td>1,459</td>
<td>4,525</td>
<td>10,658</td>
<td>5,073</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Emploi ETP</th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
</tr>
<tr>
<td>2003</td>
<td>29</td>
<td>19</td>
<td>48</td>
<td>N.D.</td>
<td>N.D.</td>
<td>N.D.</td>
<td>13</td>
<td>7</td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>30</td>
<td>20</td>
<td>50</td>
<td>80</td>
<td>113</td>
<td>194</td>
<td>15</td>
<td>8</td>
<td>23</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>31</td>
<td>20</td>
<td>51</td>
<td>57</td>
<td>80</td>
<td>136</td>
<td>15</td>
<td>8</td>
<td>23</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>32</td>
<td>21</td>
<td>53</td>
<td>83</td>
<td>117</td>
<td>200</td>
<td>15</td>
<td>8</td>
<td>22</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>33</td>
<td>22</td>
<td>54</td>
<td>81</td>
<td>114</td>
<td>196</td>
<td>16</td>
<td>9</td>
<td>25</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>34</td>
<td>22</td>
<td>56</td>
<td>83</td>
<td>117</td>
<td>200</td>
<td>18</td>
<td>9</td>
<td>27</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année</th>
<th>Revenu 000$</th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
<td>Direct</td>
<td>Retombées</td>
<td>Total</td>
</tr>
<tr>
<td>2003</td>
<td>2,633</td>
<td>1,074</td>
<td>3,707</td>
<td>N.D.</td>
<td>N.D.</td>
<td>N.D.</td>
<td>725</td>
<td>278</td>
<td>1,002</td>
</tr>
<tr>
<td>2004</td>
<td>2,714</td>
<td>1,107</td>
<td>3,822</td>
<td>10,308</td>
<td>5,525</td>
<td>15,833</td>
<td>756</td>
<td>289</td>
<td>1,046</td>
</tr>
<tr>
<td>2005</td>
<td>2,798</td>
<td>1,142</td>
<td>3,940</td>
<td>7,247</td>
<td>3,885</td>
<td>11,132</td>
<td>834</td>
<td>320</td>
<td>1,154</td>
</tr>
<tr>
<td>2006</td>
<td>2,885</td>
<td>1,177</td>
<td>4,062</td>
<td>10,659</td>
<td>5,713</td>
<td>16,373</td>
<td>800</td>
<td>306</td>
<td>1,106</td>
</tr>
<tr>
<td>2007</td>
<td>2,974</td>
<td>1,213</td>
<td>4,187</td>
<td>10,416</td>
<td>5,583</td>
<td>15,999</td>
<td>915</td>
<td>350</td>
<td>1,265</td>
</tr>
<tr>
<td>2008</td>
<td>3,066</td>
<td>1,251</td>
<td>4,317</td>
<td>10,658</td>
<td>5,713</td>
<td>16,371</td>
<td>976</td>
<td>374</td>
<td>1,350</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source: Stat Can Modèle E-S
## Nouveau - Brunswick entrées – sorties multiplicatrices par secteurs

<table>
<thead>
<tr>
<th>Activité maritime</th>
<th>PIB</th>
<th>Emploi</th>
<th>Revenu</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Direct</td>
<td>Indirect</td>
<td>Induite</td>
</tr>
<tr>
<td>Pêche</td>
<td>0.69</td>
<td>0.09</td>
<td>0.18</td>
</tr>
<tr>
<td>Aquaculture</td>
<td>0.31</td>
<td>0.16</td>
<td>0.11</td>
</tr>
<tr>
<td>Transformation de fruits de mer</td>
<td>0.20</td>
<td>0.11</td>
<td>0.07</td>
</tr>
<tr>
<td>Transport maritime</td>
<td>0.40</td>
<td>0.10</td>
<td>0.12</td>
</tr>
<tr>
<td>Service de soutien pour le transport</td>
<td>0.54</td>
<td>0.15</td>
<td>0.16</td>
</tr>
<tr>
<td>Tourisme &amp; loisir</td>
<td>0.40</td>
<td>0.20</td>
<td>0.14</td>
</tr>
<tr>
<td>Construction portuaire</td>
<td>0.40</td>
<td>0.20</td>
<td>0.14</td>
</tr>
<tr>
<td>Construction navale</td>
<td>0.41</td>
<td>0.14</td>
<td>0.13</td>
</tr>
<tr>
<td>Construction de bateaux</td>
<td>0.41</td>
<td>0.09</td>
<td>0.12</td>
</tr>
<tr>
<td>Pêches et Océans</td>
<td>0.31</td>
<td>0.26</td>
<td>0.13</td>
</tr>
<tr>
<td>Autres ministères fédéraux</td>
<td>0.70</td>
<td>0.14</td>
<td>0.19</td>
</tr>
<tr>
<td>Ministères provinciaux</td>
<td>0.70</td>
<td>0.14</td>
<td>0.19</td>
</tr>
<tr>
<td>Universités</td>
<td>0.71</td>
<td>0.13</td>
<td>0.19</td>
</tr>
<tr>
<td>ONGE</td>
<td>0.70</td>
<td>0.05</td>
<td>0.17</td>
</tr>
</tbody>
</table>

À noter : PIB et les multiplicateurs du revenu par 1$ de sortie, multiplicateurs d’emploi par 1million de sorties
Source : Statistiques Canada
ANNEXE E : LEXIQUE

- **NAT**: Nettoyé avec tête se dit d’un poisson entier nettoyé qui a encore sa tête
- **ONGE**: Organisation non gouvernementale de l’environnement est souvent un organisme de bienfaisance à but non lucratif créé afin de protéger, militer, or éduquer pour l’environnement naturel.
- **ETP**: Équivalent temps plein est une mesure d’emploi où un ETP représente un travailleur à plein temps pour un an. ETP est aussi utilisé, dans ce rapport, pour représenter l’expression ‘année-personne’
- **PIB**: Produit domestique est la contribution de l’industrie au produit domestique brut et représente la mesure la plus globale de l’impact économique. Le produit domestique d’une industrie capte la valeur qu’elle ajoute aux achats d’intrants par l’ajout de main d’œuvre et de capital. PIB représente la somme de la valeur ajoutée pas chaque industrie. La valeur ajoutée ne doit pas être confuse avec la valeur à la vente, parce que ce dernier inclut la valeur des achats d’intrants.
- **ES (modèle) modèle entrées – sorties** est un construit mathématique avec un groupement de matrices d’opérateurs et de coefficients représentant la structure de l’économie et les relations entre les secteurs de l’industrie qui mène a des flux d’entrées et de sorties d’un à l’autre. Ce modèle peut servir à simuler comment les flux à travers un secteur industriel ou plus peut influencer les autres et l’économie en entier
- **AIS**: Anémie infectieuse du saumon est une maladie du saumon atlantique sauvage et élevé (Salmo salar) et d’autres poissons sauvages, causée par un virus qui peut se muter et évoluer comme un virus de grippe.
- **ZPH**: Zone de pêche du homard est une région géographique désignée par Pêches et Océans Canada afin de gérer ou le homard est pêché par certaines personnes et bateaux selon certaines méthodes et a certain temps.
- **GNL**: Gaz naturel liquéfié est du gaz naturel condensé à l’état liquide, lorsque ce gaz est refroidi à une température d’environ -162 °C il prend la forme d’un liquide clair, transparent, inodore, non corrosif et non toxique, composé essentiellement de méthane.
- **SCIAN**: Système de classification des industries de l'Amérique du Nord est la norme utilisée pas Statistique Canada pour la classification d’entreprise afin de recueillir, analyser et publier les informations statistiques.
- **N.D.**: Non disponible